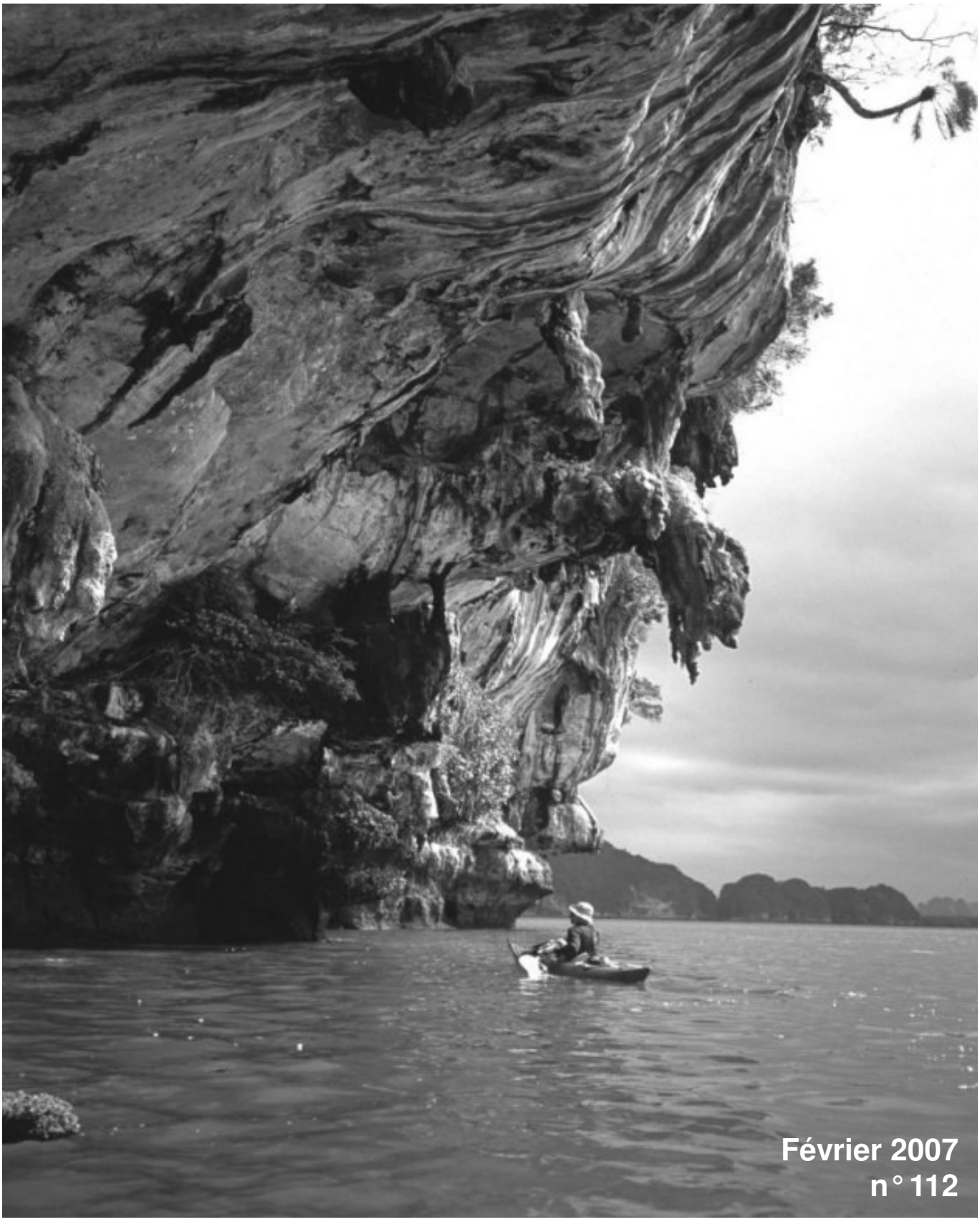
Connaissance du kayak de mer

Le lien de tous ceux qui pagaient en eau salée



Février 2007
n° 112

CK/mer, 22 rue des Pins -17137- L'Houmeau – www.ckmer.org

Editorial

Tout d'abord un grand merci à Guy Van Achter, qui a été un président très disponible. A la fin de son mandat, il laisse une association en excellente santé : 275 membres, dont 36 structures adhérentes.
L'AG du 29.10.06. de Plouézec a fait le choix d'abandonner le projet de fusion avec Pagayeurs Marins. Les désaccords entre les deux associations portaient sur des points suffisamment fondamentaux pour que la décision soit, non pas facile à prendre, mais logique pour les deux parties. Bien sûr, malgré ce choix, nous nous attacherons à entretenir des relations constructives entre nos deux associations.
Ce sera une pause avant de reconsidérer nos relations mais cela ne signifie absolument pas que CK/mer se désintéresse de la défense des droits des kayakistes. La nouvelle réglementation en vigueur reconnaît définitivement au kayak de mer son statut d'« embarcation légère de plaisance » et non plus celui d'« engin de plage », c'est un progrès notable par rapport à la législation antérieure. Si le dossier n'est pas refermé pour autant, d'autres réflexions peuvent maintenant se renforcer, comme celle sur le droit au bivouac et sur la protection de l'environnement.
CK/mer fête ses 26 ans, nous n'oublierons pas son fondateur Guy Ogez qui a su insuffler ce qui fait l'identité de l'association : la connaissance du kayak de mer, l'autonomie et la responsabilité individuelles dans la pratique, l'esprit d'ouverture par cette phrase qui définit notre ambition : contribuer à être « le lien de tous ceux qui pagaient en eau salée ». CK/mer, mosaïque d'individus, de structures, de projets, a un fonctionnement en réseau et permet à des kayakistes de tous horizons et de diverses pratiques d'échanger dans ce contexte.
La randonnée sur plusieurs jours reste la colonne vertébrale de l'association parce qu'elle cristallise fortement ces valeurs. Cependant, aujourd'hui d'autres formes de pratiques se développent et sont également porteuses de culture maritime : le kayak traditionnel et le kayak bois, les sorties à la journée, les week-ends formations, les jeux dans les vagues avec des petits bateaux, etc...
Le CA est largement renouvelé et ouvert sur les régions, témoignant ainsi de la vocation nationale de CK/mer. L'implantation des actions de formation, dans le sud de la France, le bassin d'Arcachon et en Bretagne, confirme cet élargissement. Pour mieux l'affirmer, nous avons le projet de réaliser la prochaine AG CK/mer 2007 en région parisienne dans le cadre d'un mini forum.
La dimension européenne s'est renforcée l'été dernier grâce à la Rencontre Internationale CK/mer. Notre participation au symposium catalan Pagaia du 31 mars au 8 avril 2007 et au rassemblement européen Norsaq autour du kayak traditionnel du 19 au 25 août 2007 à Quiberon renforcera encore nos contacts avec les kayakistes européens.
Cette vitalité s'exprime également en ce début d'année dans la nouvelle formule du site CK/mer menée avec une équipe élargie.
La mise en place d'une « newsletter » apportera des nouvelles brèves en temps réel à ceux, adhérents ou non, qui ont l'internet. Inscrivez-vous !
Nous sommes une association basée sur le bénévolat : la qualité du bulletin, des rencontres, du site et de toutes nos actions continuera à dépendre de l'investissement de chacun d'entre vous. Merci à tous ceux qui participent au quotidien à la vie de l'association.
Excellente année 2007, bonnes navigations à tous.

Véronique OLIVIER

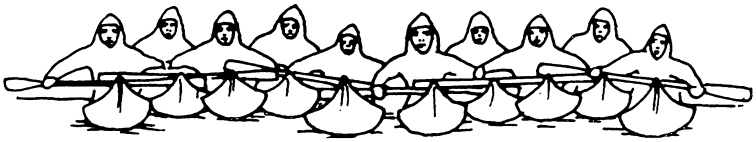


Photo de couverture : par Patrick et Sandrine Degouve, cabotage-Thaïlandais, page 19.

CK/mer

CK/mer, 22 rue des Pins - 17137 L'Houmeau.
www.ckmer.org

Parutions : 4 numéros par an

Adresses utiles

- **Présidente:** Véronique Olivier, 13 square René Coty, 35000 Rennes. 02 99 54 01 23. guyvero2@conduite.com
- **Vice-président :** Christian Suzanne, Le Bourg, 12 rue des Enfants, 14200 Hérouville St Clair. 02 31 53 92 23 / 06 65 31 43 71. christiansuzanne@club-internet.fr
- **Secrétaire :** Hervé Bouché, 12 La Gesvais, 22490, Plouer sur Rance. 06 60 45 96 73. boucheherve@hotmail.com
- **Secrétaire adjoint :** Jean-Marc Terrade, 88 route du Bourg, 22730 Trégastel. 02 96 23 88 85 / 06 75 11 50 51. a. cyann@wanadoo.fr
- **Trésorier:** Thierry Lassègue, CK/mer, 22 rue des Pins 17137 L'Houmeau, 05 46 50 97 22 / 06 63 28 74 85 t.lassegue@laposte.net

Bulletin : coordinateurs / maquettistes

- **N° 112, février 07 :**
  Coordinateurs : Guy Lecointre, Véronique Olivier. 02 99 54 01 23 / 06 24 41 38 72. guyvero2@conduite.com
  Maquettistes : Anne et Pascal Mallard.
- **N° 113, avril 07 :**
  Coordinateurs : Olivier Parsy 06 88 21 15 06 olivier.parsy@gmail.com, Stanislas Szlapka : 04 90 07 56 45 stanz@free.fr, Pierre Olivier : 04.94.29.07 olivierpierrebandol@gmail.com
  Maquettiste : Ivan Leguérinel.

Correspondants au bulletin : Le bulletin est composé essentiellement des articles envoyés par les adhérents de l'association. Chaque adhérent est donc un correspondant potentiel et est encouragé à transmettre des informations et des articles pour le bulletin et le site. Merci à tous

Correction du bulletin : Michèle Leudet, Patrick Verré, Meryl Asselino.

Envoi des bulletins : Erwan Louët , 02 99 67 78 06 / 06 75 13 29 34 elouet@altern.org

Pour le prochain bulletin,
les articles sont à envoyer dès que possible

Site Internet www.ckmer.org :

- **Administrateurs :** Guy Lecointre, Dominique L'Hôtellier, Thierry Lassègue.
- **Webmaster :** Olivier Parsy
- **Rédacteurs :** Hervé Bouché, Véronique Olivier, Erwan Louët, Anne Brabant/Mallard, Jérôme Leray, Patrick Verré.

Le bulletin est interne à l'association CK/mer. Il présente tous les caractères d'une correspondance privée et ne saurait être utilisé sans autorisation.

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. L'association n'est en aucun cas engagée par les opinions émises ou les caractéristiques publiées.

SOMMAIRE

Vie Associative
- Communiqué aux adhérents de CK/mer 3
- Mise à jour annuaire..... 5
- Nouveau site CK/mer 6
- AG 2007..... 6
- Week-ends formation..... 7
- Rassemblement bateaux bois – CKVO 7
- Rassemblement Norsaq..... 8
- Présentation de Nérée 9
- Rencontre avec des Américains..... 10
- Présentation de Mer & Littoral..... 12
- Faire-part de naissance du CNPLM 12

Formation et Technique
- Stars et Coachs de la BCU 13
- Embarquement esquimau 18

Randos
- Cabotage Thaïlandais 19
- Les Ecréhous 24
- Compte rendu d'Irlande..... 25
- Les Glénan..... 28

Chronique
- GPS, par Razkayou..... 30

Comptes rendus
- CA CK/mer du 28 octobre 33
- AG 2006 de CK/mer à Plouézec..... 34
- CA de CK/mer du 29 octobre 36
- Rapport moral de l'AG 2006 36
- CA CK/mer du 17 décembre 38

Environnement – Réglementation
- AST kayak et ramassage des déchets 40
- KMCE et propreté des plages 41
- Arrêtés du 30.09.04 et du 07.03.05 42
- Règles du bivouac en randonnée 43
- Un forum pour l'avenir du littoral breton..... 45
- De merveilleuses rencontres 46

Livres
- Scottish Sea Kayaking 46

COMMUNIQUE aux ADHERENTS de CK/mer

Synthèse du 20 octobre 2006 suite au travail des commissions CK/mer - Pagayeurs Marins

L'objectif du groupe de travail réunissant des représentants de Pagayeurs Marins (PM) et de Connaissance du Kayak de Mer (CK/mer) était de concrétiser une proposition de rapprochement des deux associations. Ceci en conformité avec le souhait de principe de la majeure partie des adhérents de CK/mer interrogés lors d'un sondage. Ce groupe de travail s'est réuni à deux reprises : le 12 mai et le 22 septembre 2006.

Le compte rendu suivant met en évidence les points d'accord et ceux de désaccord auxquels est parvenu le groupe de travail. C'est sur ces points que le Conseil d'Administration (du 28.10.06.) et l'Assemblée Générale (du 29.10.06.) des deux associations auront à s'exprimer pour qu'une décision soit prise.

Pour information : les termes du sondage et de la consultation et leurs résultats peuvent être retrouvés dans les bulletins de CK/mer:

- Bulletin N°102, sept. 2004 : feuille volante et article pages 11 à 14
- Bulletin N° 103, déc. 2004 : Réponses au sondage page 10
- Bulletin N°108, déc. 2005 : Texte de synthèse soumis au vote en feuille volante
- Bulletin N°109, avril 2006 : Résultat du vote page 4

Si l'AG. de CK/mer est habilitée à décider de la suite à donner à cette tentative de rapprochement entre PM et CK/mer, les membres du CA. de CK/mer présents à leur réunion du 14 octobre 2006 estiment souhaitable qu'une consultation de l'ensemble des adhérents de CK/mer par un vote par correspondance donnera encore plus d'assise à la qualité de vie démocratique recherchée au sein de notre association.

Il sera donc proposé à l'AG de CK/mer qui aura lieu à Plouézec (Cotes d'Armor) dimanche 29 octobre 2006 de mettre en place statutairement les modalités de vote par correspondance (modification des statuts par une Assemblée Générale Extraordinaire).

TEXTE DE SYNTHESE [1]

POINTS D'ACCORD

- Choix de la procédure « fusion-absorption » de PM dans CK/mer.
- Adaptation des statuts de CK/mer, association absorbante pour y intégrer les missions assurées par PM sur la liberté de naviguer en kayak de mer.
- Création au sein de CK/mer d'une Commission Permanente de la Réglementation (CPR).
- Affirmation, dans les statuts de CK/Mer, de la protection de l'environnement comme l'un des objectifs généraux de l'association, en référence à la « charte de l'environnement » du kayak de mer.
- Intégration du bulletin « Pagaies Salées » de PM sous la forme d'une rubrique spécifique « Réglementation ».

POINTS DE DESACCORD

Nota : les positions ci-après sont celles exprimées par les représentants respectifs de CK/mer et de PM.

<u>Dénomination de l'association résultant de la fusion</u> :

- CK/mer souhaite le maintien du nom actuel avec en sous-titre « le lien de tous ceux qui pagaient en eau salée » (également proposé comme signature par PM). PM tient au titre de « fédération » pour défendre les kayakistes et propose : « CK/mer, fédération de la Plaisance en Kayak de Mer ».

- Argumentaire PM : le titre de fédération doit être envisagé car :
  - PM est aujourd'hui classée en « association de défense » par l'administration et c'est à ce titre que de nombreux kayakistes y ont adhérés.
  - Pour ses rapports avec les kayakistes classés dans la petite plaisance, l'Administration veut que l'interlocuteur représentatif soit une fédération
  - cependant, il faudra sortir du schéma mental des contraintes inhérentes aux fédérations sportives délégataires car les kayakistes n'ont toujours connu que cela.

- Argumentaire CK/mer : pas de fédération pour les deux raisons suivantes :
  - relationnelle avec la FFCK : probable cause de brouillage, de rivalité et de lisibilité par rapport à la FFCK, délégataire envers l'Etat.
  - institutionnelle : le profil inhérent à toute construction fédérale induit un mode de fonctionnement (pouvoir, communication) très différent de celui de CK/mer, basé sur un fonctionnement de type « réseau » (autonomie, responsabilité, représentativité).

<u>Responsable de la Commission Permanente de la Réglementation (CPR)</u> :

- Pour PM, ce responsable doit avoir le titre de vice-président délégué , ou mieux que ce soit le président, pour représenter l'association devant les autorités. CK/mer est favorable à une délégation et non à un titre de vice-président spécifique pour piloter la CPR ; cette délégation implique la nécessité de rendre compte au CA de l'association.

- Argumentaire PM : le statut du responsable de la commission au sein de CK/mer sera une garantie d'efficacité dans le dialogue avec les administration. Il devra se référer au bureau car ses démarches et réactions seront plus rapides que s'il consulte le CA.

- Argumentaire CK/mer : si la réglementation nécessite une vigilance et un regard particulier, elle n'est pas à mettre sur un piédestal non plus sinon pourquoi n'en ferait-on pas autant avec un vice-président chargé de la formation et de la sécurité, un autre pour les questions d'environnement ?

<u>Cotisations et adhésions</u> :

- PM souhaite que la rubrique « Réglementation » du bulletin de CK/mer puisse être envoyé seul aux adhérents qui verseraient pour cela une cotisation réduite. CK/mer n'envisage pas cette possibilité, le bulletin constituant le « cœur » de l'association.

- Argumentaire PM : l'adhérent actuel à PM s'acquitte de 15 euros de cotisation, ou 10 Euros par l'intermédiaire d'une Association alors que la cotisation individuelle à CK/mer est de 32 euros. Cette augmentation ne se justifie pas pour tous car certains adhérents de PM sont intéressés exclusivement par le système de défense mis au point par PM.
- Argumentaire CK/mer : il paraît impensable d'envisager une coupure interne dans l'adhésion à CK/mer. En effet le bulletin représente bien toute la philosophie de l'association CK/mer : être un support d'expression-communication et un lien culturel (dans son mode de fabrication que dans les sujets abordés).

<u>Représentation des associations adhérentes</u> :

- CK/mer tient à conserver le principe d'une voix par membre, qu'il soit individuel ou associatif. PM propose que la cotisation de l'association et sa représentation soient proportionnelles au nombre de ses adhérents dont elle encaisse et reverse la cotisation.

- Argumentaire PM : le dispositif une voix pour chaque association majorée d'une voix par adhérent qu'elle affilie permet de mieux prendre en compte le poids des kayakistes de mer représentés dans les réunions statutaires et dans les relations avec l'administration.

- Argumentaire CK/mer : CK/mer privilégie l'adhésion individuelle, et une personne morale (association, institution, entreprise) ne vaut qu'une voix.

Place des professionnels :

- PM demande à ce que les professionnels du kayak de mer ne soient pas éligible au Conseil d'Administration (CA).Par contre leur présence en tant que personnes qualifiées est possible. CK/mer veut s'en tenir à la formule actuelle, sachant que les membres du CA sont élus en Assemblée Générale.

- Argumentaire PM : un employé dans le domaine du kayak de mer pourrait (consciemment ou pas) peser en fonction de ses intérêts propres pour les orientations et décisions de CK/mer.

- Argumentaire CK/mer : CK/mer veut maintenir la présence de professionnels au CA de CK/mer car le système actuel a fait ses preuves et l'apport des professionnels aux bénévoles est une source d'enrichissement des connaissances.

(1) Texte de synthèse également paru dans le bulletin Pagaie Salée de PM, n° 12, p. 14.

CK/mer : nouveaux adhérents et corrections de coordonnées, mettez à jour votre annuaire.

José y Dominique CALDERON Can Barri C/ Roquetes,12 08415 BIGUES Y RIELLS BARCELONA Espagne 00 34 93 865 6 346 00 34 670 304 604 josekyak@arrakis.es

François RAULT 9 rue du Douvez 29890 BRIGNOGAN 02 98 83 56 61 raultfanchig@orange.fr

Philippe CORMONT 12 rue d'Hauteville 75010 PARIS 06 03 29 46 33 philippe.cormont@noos.fr

Jordi Joan MATA FARELL C/Sant Marti,94 08290 CERDANYOLA DEL VALLES Espagne jordijoan@yahoo.es

René URSOT 12 impasse des récifs 97160 LE MOULE 05 90 23 21 84 rene.ursot@wanadoo.fr

Pierre KERDANET 3 impasse des dryades 44240 LA CHAPELLE SUR ERDRE 02 51 12 74 30 kernadet.pierre@free.fr

Hervé AUDEBERT 87 rue de l'étang à l'eau 93110 ROSNY SOUS BOIS 01 48 94 93 26 herve.audebert@ign.fr

Gilbert BRUGUIER Allée des filleuses de soie, Bât G 13140 MIRAMAS gilbert.bruguier@wanadoo.fr

France HALLAIRE et Dominique HOTTOIS La Noë 44850 SAINT MARS DU DESERT 02 40 77 48 32

MER ET LITTORAL ZA de Kerinec BP 61 29660 CARANTEC 02 98 67 06 13 meretlittoral@wanadoo.fr

Patrick CHARLES 14 rue de Lanmen 56890 SAINT AVE 02 97 44 63 37 patrickcharles1@aol.com

Pierre BUCHETTE Chemin du petit bois 72650 LA CHAPELLE ST AUBIN

CENTRE NAUTIQUE DU TRIEUX en mairie 22500 PAIMPOL 02 96 20 92 80 centre nautique du trieux@wanadoo.fr

Yovenn PERON Goas Rivet 22140 COATASCORN 02 96 47 00 14 ou 06 87 31 35 88 peron.yovenn@wanadoo.fr

Nicol RICHARD 134 rue des Plaisses 45160 OLIVET

Pierrick GRAVOUIL 8 boulevard de la Résistance 56000 VANNES 06 17 97 18 26 p.gravouil@free.fr

Gaëtan LE JEUNE 3 rue de la Sagesse 22100 DINAN 06 82 27 60 00 gaetanlejeune@wanadoo.fr

Patrick DECHARTRES 1 rue Louis Blanc 22000 SAINT BRIEUC psb@cegetel.net

Site CK/mer 2007 : www.ckmer.org

par Olivier Parsy

Suite à la décision du CA de mettre en place une nouvelle version du site CK/mer, une équipe a été créé et le site est lancé depuis le 4 Janvier 2007
A cette occasion l'adresse change et devient **http://www.ckmer.org** L'ancienne adresse ckmer.com redirige désormais vers la nouvelle.

Ce nouveau site utilise le gestionnaire de contenu open-source Joomla qui permet le travail en équipe pour la mise à jour et la publication régulière de nouvelles.

Le contenu de l'ancien site a été déplacé sur le nouveau et réorganisé de manière plus claire.

Nouvelles fonctionnalités :
- Agenda avec les prochaines manifestations, formations, sorties, WE sécu ...
- Annuaire de liens : L'annuaire a été complété et les catégories réorganisées.
- Newsletter, tous les membres CK/mer y sont inscrits, libres à vous de vous désinscrire si vous le souhaitez. Cette newsletter vous tiendra informés des nouveautés parues sur le site. Elle sera également ouverte aux non-adhérents.
- Flux RSS : pour avoir les dernières nouvelles dans votre lecteur de flux préféré.
- Un espace adhérent sera installé en 2007.

Le design est encore à revoir. Si vous avez des qualités de graphiste n'hésitez pas à faire une proposition !
Si vous avez une information à faire paraître sur le site, contactez un rédacteur qui la publiera pour vous.

Equipe du site:
Administrateurs
Guy Lecointre : guyvero2@conduite.com
Dominique L'Hôtellier : dlhotellier@saint-malo.fr
Thierry Lassègue : t.lassegue@laposte.net
Webmaster
Olivier Parsy : olivier.parsy@gmail.com
Rédacteurs
Hervé Bouché : hbouche@laposte.net
Véronique Olivier : guyvero2@conduite.com
Erwan Louët : elouet@altern.org
Brabant/Mallard Anne : pascanne@tiscali.fr
Patrick Verre : patrick.verre@free.fr
Jérôme Leray : jleray@gmail.com

Depuis le 12 mars 2004 jusqu'au 4 janvier 2007, le site était géré par Laurent Heye, Guy Lecointre et Véronique Olivier. 50000 visiteurs ont été comptés pendant cette période.

AG 2007 en région parisienne : 1er, 2, 3 et 4 novembre
A vos agendas !

La première AG de CK/mer a eu lieu à Paris, il faut bien retourner à ses origines !
Pour que ce soit une fête qui attire tous les membres de notre association, il était intéressant d'en faire un forum, et pour naviguer en eau salée, pourquoi ne pas visiter le plan d'eau salée le plus proche des franciliens ? Voici donc le programme :

jeudi 1er novembre :

Navigation en baie de Somme : courants, phoques, oiseaux et retrouvailles.
Pour essayer le Va'a, revoir des copains ch'timis ou belges et rêver face à cet immense estran...
Nuit en gîte ou en camping près de Cayeux ou de St Valéry sur Somme.

vendredi 2 novembre :

Migration vers Cergy Pontoise (1 heure et demie de route), installation sur le site d'hébergement et navigations variées (Epte, petite rivière bucolique ; Oise, joli fleuve aux péniches, ou étangs de Cergy : essais de bateaux, rivière artificielle, exercices de sécu, esquimautages, visite d'une grotte).
Soirée festive avec les grands classiques CK/mer : concours du Père l'Astuce, Apéro des régions, projections, expo...et même un concours de photos dont vous êtes le jury...
Hébergement près des étangs de Cergy.

samedi 3 novembre :

Journée ouverte avec un maximum d'ateliers et de conférences (fabrication de sacs étanches, de pagaies traditionnelles, météo, expés, navigation etc... Programme en cours d'élaboration).
Soirée face à l'Oise, dans la salle des Fêtes de la commune de Vauréal, test du punch de Daniel Lagarde puis repas commun suivi d'une soirée polaire (prenez vos doudounes !)
Proclamation du résultat du concours photos, et remise des prix par Claude Boyer pour les trois premiers. Les douze premiers figureront sur le calendrier 2008 de CK/mer.
Hébergement près des étangs de Cergy.

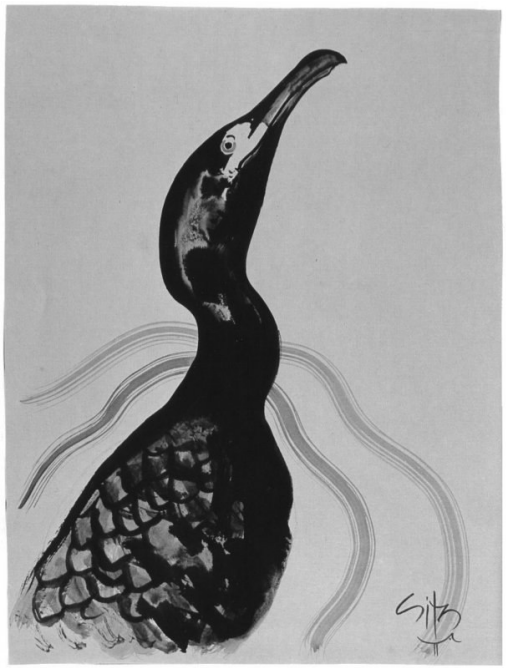
dimanche 4 novembre :

De 9h à 12 h, à la Salle des Fêtes de Vauréal, AG 2007 de CK/mer.

Réservation : voir feuille volante jointe

Programme général : WE formation,navigations en partenariat avec CK/mer

- KMCE (Saint Malo) – CK/mer : « Route des forts ». WE de 2 jours, 2 et 3 juin 2007.
- CNPLM (Paimpol Loguivy de la mer) – CK/mer : WE de 2 jours. Thème : Choix de navigation itinéraire et sécurité, 24 et 25 mars 2007.
- Kraken (Saint Briac) – CK/mer : 10 et 11 mars 2007. Thème : Ornithologie (navigation le Samedi, intervention de " Bretagne Vivante " le dimanche).
- Kraken (Saint Briac) – CK/mer : WE de 2 jours. Thème : techniques avancées de pagaie. date à définir.
- Nérée (Méditerranée) – CK/mer : 28 avril au 1er mai 2007. Thème: technique pagaie et sécurité.
- Nérée (Méditerranée) – CK/mer : 17 au 20 mai 2007. Thème : randonnée familiale varoise de Carqueranne à Cavalaire. Nuits en camping pour que familles/amis puissent retrouver les kayakistes au bivouac.



WE ornitho Kraken-CK/mer à St Briac (35)

Un week-end ornithologie est organisé entre CK/mer et le club Kraken les **10 et 11 mars 2007, dans la région de Saint Briac (35).** Au programme du week-end :

Le samedi : observation et navigation avec le club Kraken (lieu exact à déterminer suivant les prévisions météo), nuit dans un gîte d'étape à Pleslin Trigavou (ancienne gare de campagne avec cheminée, petite cuisine et sous-sol pour étendre les affaires humides).

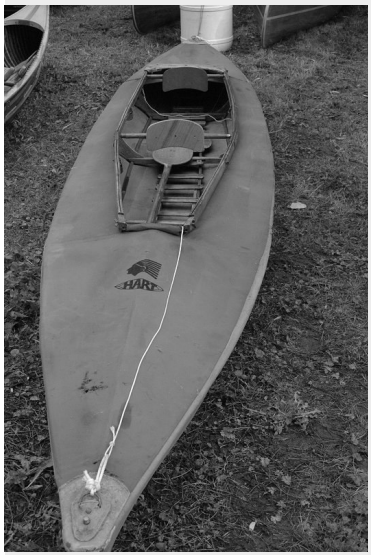
Le Dimanche : En collaboration avec Bretagne-Vivante (SEPNB), nous partirons à pieds découvrir les oiseaux dans un estuaire (Rance ou Frémur). Accompagnement par encadrants de Bretagne-Vivante, qui nous prêtera également quelques jumelles et lunettes...pensez aux chaussures de marche, vètements imper et jumelles si vous en avez!

Conditions : Prix : 11 Euros (gîte) + environ 5 Euros (participation pour SEPNB) 15 places disponibles, en priorité aux adhérents CK/mer et Kraken.

Renseignements/inscriptions : Kraken Kayak : 06 71 12 74 22 ou kraken.kmer@wanadoo.fr

Rencontre bateaux bois et toile et bois 2006

par Claude Boyer



Le 1 octobre les canards de l'Oise virent passer une flottille inhabituelle.

Canoës bois de course en ligne ou de randonnée, kayaks en bois, kayaks traditionnels en toile et bois et même une pirogue Amazonienne.

Tous ces bateaux bois, amoureusement remis en état ou fabriqués par leurs propriétaires, participaient à la 2° rencontre « Bateaux bois et toile et bois, organisée par le Canoë Kayak Vallée de l'Oise.

Après une descente vers Auvers/Oise, et retour, les pagayeurs se retrouvèrent autour d'une table, repas qui permit à chacun et chacune d'échanger les « trucs » pour restaurer, entretenir ou construire leurs chères embarcations.

Pour aider à la digestion réembarquement pour une remontée de l'Oise jusqu'à l'Isle Adam, suivie d'une remise de prix devant le club. Il n'y eût pas de perdant !

Les canards, cités plus haut, attendent avec impatience la prochaine édition de ce rassemblement.

JEUX NORSAQ 2007 de Kayak Traditionnel

6 Jours pour découvrir, apprendre, mettre en pratique les techniques du kayak traditionnel

Les 1° rencontres NORSAQ se dérouleront sur la Presqu'île de Quiberon, du 19 au 25 août, organisées en partenariat avec l'Ecole Nationale de Voile et l'association CK/mer.

Elles réuniront près de 80 kayakistes, venus de toute l'Europe pour revivre les origines arctiques du kayak, en pratiquer les techniques traditionnelles - eskimotages, manœuvres de sécurité, vitesse, endurance, lancer de harpon, jeux de corde - et naviguer le long de la côte magnifique de Quiberon :

- plusieurs dizaines de kayaks traditionnels seront sur l'eau et en exposition
- des ateliers pour réaliser son kayak, sa pagaie ou son harpon
- projections vidéo, conférences sur des expéditions en Arctique
- des rencontres placées sous le signe de l'échange et de la convivialité

Renseignements et inscription :
http://norsaq.ifrance.com ou norsaq@aol.com

Les ateliers

Pour permettre à leurs participants de fabriquer leur matériel et de l'utiliser ensuite, ils débutent avant la rencontre proprement dite.

- **L'atelier de construction de Kayak Groenlandais, du 11 au 21 août**

Il permettra à 4 stagiaires de construire leur kayak groenlandais, adapté à leur morphologie et leur style de navigation, selon les techniques Inuits, avec quelques adaptations raisonnées à notre époque et nos climats. Un atelier accessible à tout(e) dégourdi (e) ayant le goût de la création et prêt à vivre une petite aventure intérieure …
Il est animé par Gilles Huguenin, de l'association NORSAQ.

- **L'atelier de construction de Pagaies Groenlandaises, du 19 au 21 août**

Alain Kerbiriou, de KERLO KAYAKS, permettra à 6 stagiaires de réaliser une pagaie groenlandaise adaptée à leur morphologie et à leur force, à partir de bois de haute qualité et avec quelques outils simples

- **L'atelier de construction de harpons & propulseurs, du 19 au 21 août**

Même si chasser le phoque ne fait plus partie du programme habituel du kayakiste moderne, harpons et propulseurs sont utilisés dans plusieurs épreuves des compétitions de kayak traditionnel : lancer de précision, distance et même eskimotage !
L'atelier est animé par Frédérique et Christophe Claeys, de l'association NORSAQ.

Les jeux Norsaq

Ils démarrent le 20 août, avec l'accueil et l'installation des participants, puis une soirée pour fêter la bienvenue à tous. Amenez vos spécialités – à boire et à manger – nous mettrons tout en commun pour un classique « apéro des régions » …

- **L'hébergement**

Tous les participants sont hébergés sur le site même de la rencontre, le domaine de l'Ecole Nationale de Voile (ENV). Vous avez le choix entre différentes possibilités :

- le camping, en tente ou dans votre camping-car,
- le camping, en tente ou dans votre camping-car, et un forfait restauration à l'ENV,
- le logement dans les chambres de l'ENV, avec forfait restauration

- **Les activités sur l'eau**

La rencontre est un espace de mise en commun des connaissances, pas de démonstrations magistrales ! Il y a pour chaque activité des animateurs, mais les participants sont encouragés à partager leur savoir-faire, et à assurer activement la sécurité dans leur groupe. En résumé et en anglais ***« No one is a guru, everybody is a student »***…
Ces activités sont animées par les bénévoles de CK MER et de NORSAQ. Elles sont ouvertes aux kayaks munis de l'équipement 6° catégorie et soit de caissons (kayaks modernes), soit de réserves de flottabilité (kayaks traditionnels)

↳ **ateliers eskimotages**

Par groupe de niveau (débutant, intermédiaire, avancé), apprentissage des quelques 30 figures d'appui et d'eskimotages du répertoire Groenlandais … si vous avez toujours rêvé d'eskimoter à la main ou avec la pagaie derrière les oreilles, c'est pour vous !

école de pagaie

Utiliser avec efficacité une pagaie traditionnelle, gagner en vitesse et en puissance, mettre en œuvre les manœuvres d'incidence, écarts, appels … autant de gestes à maîtriser.

ateliers sécurité

NORSAQ défend une tradition vivante, dans laquelle les techniques de sécurité sont donc indispensables et ne peuvent se limiter à l'eskimotage. Récupérations, remorquages, sauvetages, adaptation de l'équipement

harpon

Cet atelier permet d'apprendre à manier en kayak l'arme des chasseurs arctiques

découverte de la Presqu'île de Quiberon

Une journée de navigation libre pour faire le tour de la Presqu'île

et pour finir, une compétition amicale

Course de 5 milles, par équipe de 3 kayakistes, avec épreuves de sécurité et portage

Concours d'eskimotages, concours de lancer de harpon

- **Les Activités à terre**

jeux de corde

Jeux traditionnels dans l'Arctique, les jeux de corde apportaient aux kayakistes souplesse, force et synchronisation. A redécouvrir.

expositions et essai de kayaks traditionnels

Les différents constructeurs – associations ou particuliers – présenteront toute une gamme de kayaks traditionnels, témoins de la diversité des embarcations arctiques.

soirée images d'expés

Peuple Nomade, organisateurs de voyages en kayak au Groenland et au Nunavut, ouvrira sa boîte à image …

soirée ciné

Projection d'« Atanarjuat, la légende de l'homme rapide »

soirée contes Inuits

A la nuit tombée, les petits Inuits pourront découvrir l'histoire de la femme qui voulait épouser un renard, ou celle de l'invincible Qâgssuq…

… et place à la convivialité : amenez vos instruments, vos spécialités régionales et votre bonne humeur !

NORSAQ

Inscription : sur feuille volante jointe

Présentation de Nérée

par Stanislas Szlapka

Historique :

L'idée est née suite au week-end sécurité (mai 2006) organisé à Giens par CK/Mer & NORSAQ, quelques-uns d'entre nous sont restés en contact pour vous proposer ce site.

Objectif :

Il ne s'agit pas de créer une nième association de kayakiste, chacun reste dans son association ou club ou indépendant.

Pas question de rentrer en concurrence avec les structures existantes (CK/Mer, Norsaq, club locaux, www.kayakdemer.eu) mais d'organiser un point de rencontre sur la Méditerranée. Ce groupe (ouvert à tous et à tout niveau de kayakiste) vous permettra des contacts pour organiser :

* des ballades rase-cailloux
* des randos (proches ou lointaines),
* des constructions (voiles, etc...),
* des formations, etc...

dans un cadre très léger.

Pas de structure, pas de président, pas de leadership à conquérir, pas de cotisation.

Un simple point de rencontre pour gérer l'envie de chacun et pour trouver des co-équipiers pour la partager.

http://www.neree.org

Rencontre avec des kayakistes américains à Paimpol

Par Louis Le Bégat, Véronique Olivier, Gail Green

En visite chez des amis à Tréguier (22), Gail Green (elle) et Grant Herman (lui), kayakistes étasuniens, souhaitaient rencontrer des pagayeurs locaux. Un p'tit mail au CNT-Paimpol, trouvé sur la Toile, et le tour était joué : deux rendez-vous de balades étaient fixés, ainsi qu'une soirée de « conférence », ce n'est pas tous les jours que l'on a l'occasion de côtoyer des instructeurs référents aux States !

Le 12 octobre 2006, dans les parfaites conditions d'une belle journée d'été, un bon groupe franco-américain est donc parti, sur proposition d'Alain Bohée, faire un tour aux Héaux de Bréhat : marée descendante à l'aller, montante au retour, que rêver de mieux ? Gail raconte *: «….Mais bien haut dans les meilleurs souvenirs de ces belles vacances, viennent les deux sorties kayak avec le club et la rencontre avec Louis, Véronique, Alain, Florian, François et tous les autres. La navigation du jeudi jusqu'au phare des Héaux a été fantastique et nous avons déjà raconté de nombreuses fois à nos amis qu'il n'y a qu'en France qu'il soit possible qu'une femme (Isabelle) sorte de son caisson un moule de fer contenant un far aux pruneaux tout frais fait, encore chaud ! »*

Le surlendemain, la sortie du samedi après-midi au CNT-Paimpol était assez différent de l'habitude : François Lagrange, Grant et Florian Llido amenait un groupe jouer dans les vagues à l'Est de Bréhat, Gail et Véronique Olivier prenait en charge des débutants du club, des invités américains et français de Gail, ainsi que deux « sit-on-topistes » tentés par le kayak ponté. Après une explication technique de Gail en anglais, Véronique traduisait en reprenant la démonstration. Rôles inversés de temps à autre, pour varier les plaisirs. Jean-Yves et Véro montrent à Gail la récup' la plus pratiquée localement, dite « récup' Auberge », bien différente de la plupart des récup' pratiquées aux Etats-Unis qui sont basées sur un retournement dans l'hiloire (sur le ventre à l'arrière de son kayak, on met les pieds dans l'hiloire puis on se retourne). Les hiloires, tout comme les voitures, sont bien plus larges là bas et la méthode américaine est assez destructrice pour les embouts de pompe Henderson assez courants chez nous.

Les débutants sont fatigués, arrêt goûter/café sur une grève et grande conversation américano-française pour expliquer aux néophytes les mérites comparés de la pagaie croisée et de la groenlandaise, les différences entre kayaks groenlandais et baïdarkas, les techniques de chasse des Inuit et des Aléoutes… Gail est excellente animatrice et, à défaut de parler français, elle est très expressive. Tout le monde s'amuse bien. A un moment, un dialogue en norvégien débute même entre deux participants ! Gail raconte *: « Le samedi a été stupéfiant – et je te remercie de ta compréhension et de ta patience devant ma nervosité d'organiser la toute première sortie de quelques amis dans ces conditions* (vent d'est 2 à 3 Beaufort, côte orientée au nord-est, avec la mer du vent)…*Finalement, tout c'est bien passé et nous verrons bien si Eddie- qui n'était pas rassuré- voudra pagayer de nouveau...Nous avons pris beaucoup de plaisir à vous présenter nos activités et Louis a été un traducteur hors pair... »*

De retour au CNT-Paimpol, la mini conférence commence par un discours en français de Gail qui nous avait bien caché ses compétences ! Elle nous commente ensuite, avec traduction libre de Louis, des photos d'une expédition à laquelle elle a participé sur le lac Baïkal puis nous présente le programme de printemps au Yucatan (Mexique) de Living Adventures, basé sur le kayak (mer turquoise, récifs de coraux, lagunes et palétuviers), mais également sur la rencontre des cultures (art, cuisine…). Brigitte, du CNT, pousse un cri du cœur : « Enfin des kayakistes qui n'ont pas peur de la chaleur ! »

Grant prend le relais avec des images de leur centre de découverte du kayak de mer. Ils l'ont monté il y a six ans, sur les bords du lac Supérieur, le plus à l'ouest des Grands Lacs. Pendant la courte, mais intense saison d'activité (trois mois), ils emploient vingt personnes : accompagnateurs, mais aussi trois personnes préposées à l'achat et à la préparation de la nourriture. Leur flotte compte une centaine de kayaks. « Du kayak de mer en eau douce ? » s'étonnera-t-on. On en est moins surpris quand on apprend que les dimensions du Lac Supérieur sont celles de la Manche et que, si l'effet des marées ne s'y fait pas sentir, on doit en revanche être très attentif à celui du vent : les tempêtes n'y sont pas rares.

Les Apostle Islands, au sud-ouest du lac, forment un vaste archipel offrant d'infinies possibilités de randonnée entre les îles de grès rouges aux nombreuses grottes, dans les estuaires, à la recherche des phares… Les lieux de bivouac les plus courants sont équipés de solides boîtes en métal pour stocker la nourriture : le baribal (ours noir), n'est jamais très loin.

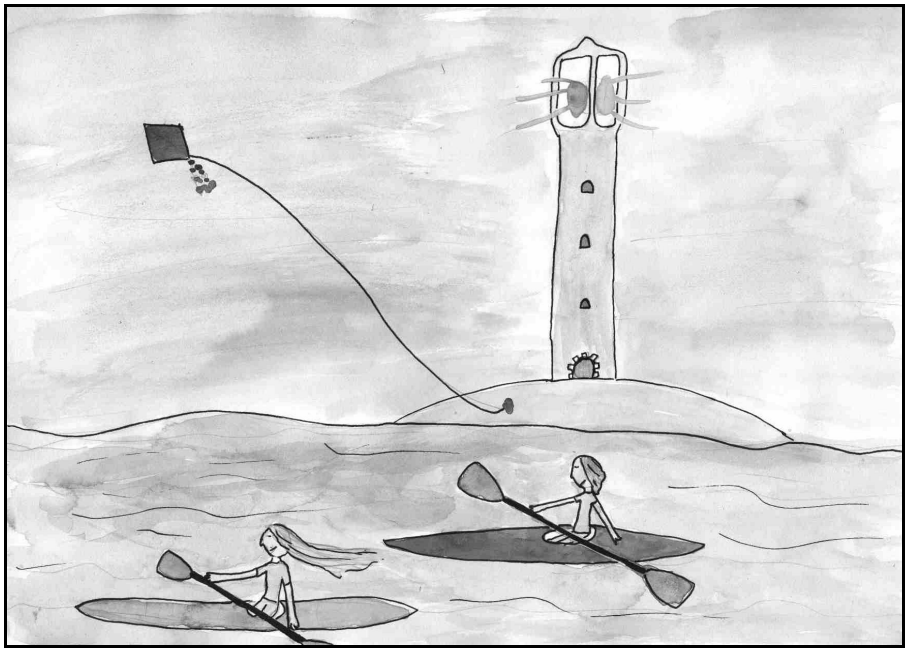
A l'issue de cette visite, inattendue et appréciée, kayakistes bretons et américains se sont promis de garder le contact, Gail et Grant comptant bien revenir à Tréguier pour des sorties communes et d'autres projets, qui sait ?

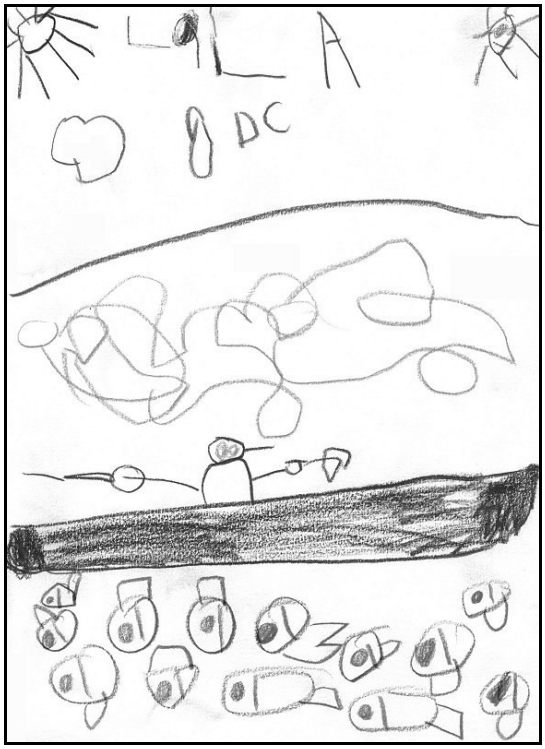
CNPLM – Paimpol Loguivy, Mairie de Paimpol, BP 92, 22502 Paimpol Cedex. Stages perfectionnement, randos autour de la Bretagne, groupes scolaires, etc

02 96 20 92 80

http://www.pole-nautique-paimpol.com/

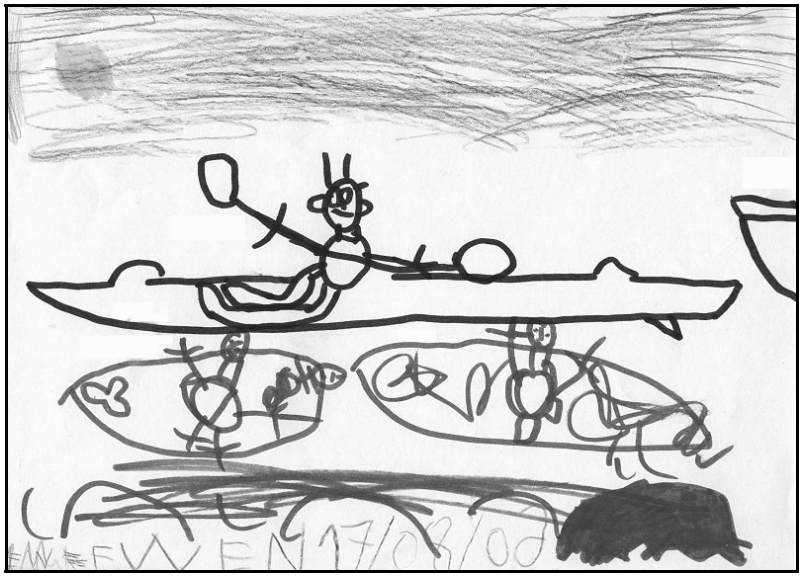
Sophie Letort – 11 ans→





Lila Mallard – 4 ans↑

Ewen Terrade – 5 ans↓



Présentation de MER & LITTORAL

par Philippe Quillec et Thierry Quillivic

C'est l'histoire de deux voileux Philippe Quillec et Thierry Quillivic qui de rases cailloux au large des Duons en tours de l'île Callot ont découvert le kayak de mer. La Baie de Morlaix assis sur l'eau ça vaut son pesant de palourdes…

Seuls des engins de plage type Sit on top sont alors proposés en location en Baie de Morlaix. Et voilà MER & LITTORAL acheter ses premiers kayaks de mer en 2003 pour les louer toute l'année. Le site www.lockayak.com voit le jour. Du novice plutôt inquiet au kayakiste confirmé, nous découvrons des gens passionnés et passionnants

1er avril 2006, nous décidons d'ouvrir à Carantec un magasin spécialisé sur le kayak de mer, en proposant une gamme complète de kayaks, accessoires, pagaies, vêtements… www.bekayak.com. En septembre une journée d'essais en mer est organisée en collaboration avec POLYFORM et DAG. Des kayaks de mer adaptés à la pratique de la pêche et de la chasse sous marine on pu à cette occasion être présentés et essayés. Des échanges d'expérience ont également été possible entre kayakistes. Début novembre direction le Pays de Galles et l'île d'Anglesey, pour découvrir les kayaks ROCKPOOL . Navigation avec Mike et Aled du côté de Puffin Island et à notre retour nous avons un ALAW BACH sur la galerie…
Je ne sais pas si nous aurons encore le temps de faire beaucoup de la voile l'année prochaine ? Pour 2007, MER & LITTORAL propose un programme de sorties accompagnées et de randonnées au départ de la Baie de Morlaix. Notre volonté est d'amener le débutant à la découverte de la navigation en kayak, de l'initier aux exigences de la randonnée en matière de sécurité, de découvrir les possibilités de navigation (souvent inconnues du débutant) qu'offre le kayak de mer et de découvrir le littoral . Pour les kayakistes confirmés nous voulons proposer un programme varié de randonnées de trois à cinq jours. Les idées mûrissent, d'autres formules sont déjà en projet.

MER & LITTORAL, Bâtiment N°9 - Zone de Kerinec CARANTEC.
Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi de
10H/12H - 14H/18H

Faire-part de naissance du CNPLM

par Jean-Yves Le Ven

Le centre nautique de Paimpol-Loguivy de la Mer (CNPLM) est heureux de vous annoncer sa naissance le 24 Novembre 2006. Début 2007, dès obtention des derniers agréments nécessaires auprès des services compétents, il sera procédé à la dissolution des centres nautiques du Trieux-Paimpol (CNTP) et de Loguivy de la mer (CNL).

Fruit de la fusion souhaitée par les deux clubs de l'estuaire du Trieux pour dynamiser l'activité voile et kayak, elle permettra d'optimiser les moyens humains et matériels en élargissant la gamme d'activités offertes sur les trois sites différents de Poulafret en Kérity-Paimpol, de Roc'h Hir en Loguivy de la mer et de Coz Castel au bord du Trieux en Paimpol.

L'activité de randonnée en kayak, développée dans l'esprit de l'auberge de jeunesse de Paimpol, proposera, en 2007, différentes destinations : du 9 au 22 juillet l'Ecosse « île de Mull » ; courant Juillet, sur 5 jours : la rando des îles « Trébeurden- Paimpol » ; courant août, sur 6 jours : la rando des pointes « Concarneau-Le Conquet ».

Dès à présent, en attendant la mise à jour des coordonnées du nouveau club qui a son siège à la mairie annexe de Loguivy de la mer 22620 Ploubazlanec et pour plus d'informations contactez François Lagrange.
Tél. : 02.96.20.92.80. Directeur du nouveau CNPLM.

Stars et Coachs de la B.C.U.

British Canoe Union (B.C.U) (http://www.bcu.org.uk/)

Ce document comporte plus de 20 pages, 6 seulement sont publiées dans ce bulletin CK/mer n° 112 pour des raisons de place. Ceux qui seraient intéressés par le document complet peuvent le commander à la Boutique CK/mer contre 4 euros en timbres à Patrick Verré, 17 rue Eugène Quessot, 35200 Rennes (02 99 50 85 38).

Avant-propos

- Projet initié et coordonné par Guy Lecointre et Véronique Olivier.
- Premiers renseignements fournis par Denys Sacré.
- Documents BCU en anglais mis à disposition par Derek Hairon de Jersey kayak Adventures www. jerseykayakadventures.co.uk
- Résumé, présentation de l'esprit de ces évaluations, et traduction, de ce premier texte : Derek Hairon et Renée Taraud.
- Traduction du texte intégral des Stars : Louis Le Bégat.
- Saisie du texte : Sarah Leer.

Passage des Stars (étoiles) et Coachs (instructeurs) de la B.C.U. (British Canoe Union) par des français :

- Quelques kayakistes qui ont été, ou sont encore, adhérents à CK/mer, passèrent leur 5 ème étoile (5 Star - Advanced sea kayak proficiency test) il y a déjà quelques années : Loïck Bourdon (1982), Didier Plouhinec (1993), Jean-Marc Terrade et Roger Salou (1996), ...
- En 1999, un week-end CK/mer fut organisé par Denys Sacré à l'Auberge de Jeunesse de Paimpol pour le passage des Stars BCU niveaux 3 et 4. Derek était parmi les instructeurs. Voir bulletin CK/mer n° 84, page 6.
- Depuis 2002/2003, Christian Scalbert, Coach habilité par la BCU à faire passer des Stars, et Manche Ouest (22730 - Trégastel) organisent avec RKM-Rando Kayak de Mer (56870-Larmor Baden ; adhérent à CK/mer), des sessions régulières autour du système d'évaluation des Stars. Plusieurs de leurs membres ont passé leur 5ème étoile.

INTRODUCTION – STAR TEST

par Derek HAIRON

Développées par la B.C.U. depuis 20 ans, les « Star Tests » ressemblent aux tests « Pagaies de couleur » mais ils ont été développés d'une autre manière.

Les « Star tests » permettent au kayakiste de connaître le niveau qu'il a atteint. Il est très important de comprendre que les « Star tests » correspondent au niveau des compétences évaluées de la personne même, que c'est très personnel. Ils donnent l'indication des compétences du kayakiste au jour où il passe les tests. Cela veut dire qu'une personne qui a eu le certificat 4ème étoile et ne pagaie pas pendant 10 ans a un niveau de compétences qui ne correspondra plus du tout à celui du kayakiste actif ; il aura perdu ses réflexes de kayakiste ; il devra donc réapprendre.

Les « Star tests » entre le niveau 1 et le niveau 4 ne donnent pas à un kayakiste l'aptitude à diriger ou encadrer un groupe.

Les « Star tests » ne sont pas les mêmes pour le canoë et le kayak. Les « Star tests » pour le kayak entre la 1ère et la 3ème étoile sont les mêmes pour le kayak de rivière et le kayak de mer (seules les « Stars » 4 et 5 ont un traitement spécifiquement kayak de mer : NDLR). La seule grande différence se fera sentir non pas sur la technique mais sur les questions qui seront posées, légèrement différentes entre le kayak de rivière et le kayak de mer.

Les « Star tests » sont développés ci-après. Ce qui suit donne donc une vue d'ensemble afin que le kayakiste ait une idée des expériences et des capacités qu'il doit avoir ou acquérir pour passer ces tests.

Ci-après, nous vous proposons la traduction d'un document sur les épreuves niveau 5 des Stars (document B.C.U. - British Canoe Union http://www.bcu.org.uk/).

Parallèlement aux Stars, il existe également 5 niveaux pour les Coachs (instructeurs).

Epreuves de niveau 5 en kayak de mer (5 Star)

But/Objectifs

Le but de ces épreuves/ce contrôle d'aptitude est de s'assurer que le candidat qui s'y soumet avec succès a les connaissances et les aptitudes satisfaisantes pour emmener en mer un groupe de kayakistes de compétence équivalente, y compris les plus qualifiés, en toute sécurité, dans les conditions qui s'imposent en Grande-Bretagne. Utilisées dans les conditions d'encadrement de référence, le but est de s'assurer que le candidat a les compétences suffisantes pour encadrer et emmener des groupes de kayakistes dans les situations les plus exigeantes.

Ces épreuves de niveau concernent les kayakistes qui se déplacent sur des mers où il leur faut prendre en compte les courants de marée, les raz, caps et promontoires, la navigation au large, la houle et le trait de côte dans sa complexe diversité.

Les épreuves de niveau 5 ne doivent pas être réservées à une élite peu nombreuse ; elles concernent tous ces gens qui naviguent/pratiquent régulièrement en mer. On estime que le kayakiste moyen qui pratique régulièrement est en mesure de passer ce niveau au bout de 3 années de pratique assidue en mer.

Conditions préalables

En raison du caractère particulier de ces épreuves, du fait que le candidat qui les aura subies avec succès aura vocation à se voir confier la responsabilité d'un groupe de personnes, il est indispensable que le candidat présente l'attestation préalable d'une formation de 3 jours à la navigation en mer pendant laquelle il travaillera l'aptitude à encadrer un groupe de kayakistes, à en assurer la sécurité et à porter secours à tout pratiquant en difficulté. Cette formation peut s'obtenir dans le cadre d'un stage de perfectionnement ou être attestée par un formateur du 5ème degré.

Le candidat devra apporter la preuve qu'il a fait au moins 6 randonnées en mer présentant les conditions dont la liste suit :

- une randonnée d'une distance minimale de 20 nautiques (voir à « randonnée »)
- une traversée en pleine mer d'au moins 5 milles
- une navigation avec visibilité réduite et de nuit
- une navigation avec des vents d'au moins force 4
- une navigation avec impossibilité de débarquer (par vent arrière avec des obstacles devant soi, avec des courants de marée et des falaises)
- une navigation en bivouaquant en autonomie complète
- une navigation avec des courants de marée d'au moins 3 nœuds
- avoir pagayé avec de la houle et des vagues (en mer formée)

Le candidat devra apporter la preuve qu'il a déjà subi avec succès les épreuves du niveau 4 de la B. C.U. s'il sollicite auprès d'un moniteur du 5ème degré/entraîneur l'attestation l'exemptant de toutes les épreuves préalables décrites ci-dessus.

Le candidat doit avoir un brevet de secouriste en cours de validité (du niveau de celui octroyé par la B.C.U., correspondant à 8 heures de formation, le *Lifeguards Aquatic First Aid*).

On prendra en compte l'un ou l'autre des brevets de secouriste agréés sur le plan national, à condition qu'ils correspondent à une formation minimale de 8 heures.

Jury

Présidé par un formateur mer (coach) du 5ème degré assisté d'un formateur mer du 4ème degré.

Programme théorique

Navigation, météo, équipement, environnement, histoire, 1ers secours.

Pratique

Présenter une technique de propulsion dynamique et efficace.

Démontrer une aptitude à manœuvrer et contrôler un kayak dans toutes sortes de situations. Mettre à l'eau et accoster dans toutes sortes de situations.

Exécuter différentes formes de sauvetage.

Esquimauter en mer formée.

Connaître plusieurs façons de prendre quelqu'un en remorque.

Montrer l'aptitude à se diriger sur l'eau/suivre un itinéraire.

Savoir prendre un groupe en charge, en se préoccupant du bien-être de chaque membre du groupe.

Démontrer son aptitude à faire face à toute une série d'incidents.

Randonner

Il est nécessaire d'avoir participé à au moins 6 randonnées en mer dans un nombre important de conditions différentes.

Il faudra que 2 de ces randonnées se soient faites en des lieux différents. Au moins l'une des randonnées aura comporté une nuit sous tente ou en bivouac.

Méthodes d'évaluation

La théorie/les connaissances théoriques

Le candidat sera soumis à 2 épreuves écrites. La 1ère épreuve prendra la forme d'un mémoire préparé au cours de la phase de formation et sera remis avant le déroulement des épreuves pratiques pour lesquelles le candidat pourra utiliser toute la documentation à sa disposition dans l'élaboration des réponses aux questions posées. La 2nde sera un exercice de navigation qui se déroulera habituellement le 1er soir des épreuves d'évaluation. En 2 heures, le candidat devra avoir fourni une quantité suffisante de travail pour permettre aux examinateurs d'émettre un jugement sur sa compétence.

Navigation

Préparer 2 jours de randonnée dans un secteur inconnu comportant une traversée.

Météo

Savoir où se procurer bulletins météo et de navigation en mer. Comprendre le fonctionnement probable du passage d'une dépression.

Avoir des connaissances dans les domaines dont la liste suit :

- la genèse des brouillards, vents de terre et vents du large, l'influence du relief, les grains.

- la relation entre le tracé des isobares sur une carte synoptique et les vitesses et directions de vent résultantes.

Etre en mesure d'établir une relation entre les observations du ciel, de l'état de l'atmosphère et de l'état de la mer, d'une part, et l'évolution probable du temps.

Equipement

Montrer des connaissances dans l'évolution des techniques et de la pratique du kayak de mer.

Gardes-côtes

Connaître le rôle et les responsabilités du Service de Gardes-Côtes.

Examen pratique

Les épreuves d'évaluation se dérouleront sur un week-end ou une période de temps similaire. La 1ère soirée sera consacrée à l'épreuve de navigation et à l'organisation de la session, suivie d'une randonnée de 2 jours et une nuit, de niveau d'organisation et de compétence technique requis, dont une nuit en bivouac.

Pagayage

Le candidat devra faire montre de ses aptitudes à pagayer dans des conditions de mer et de vent variées dont par vent arrière et vent de travers.

Savoir manœuvrer et faire montre de maîtrise

Le candidat devra démontrer son aptitude à manœuvrer aussi bien face à des obstacles statiques que des obstacles en déplacement et à maîtriser ses déplacements dans les courants et les mers formées. Quand le bateau est équipé d'un gouvernail ou d'une dérive, le candidat devra, en cas de fausse manœuvre, montrer qu'il sait garder la maîtrise de son bateau.

Mise à l'eau et accostage

Le candidat devra montrer son aptitude à mettre à l'eau son bateau et à accoster et à aider les membres de son groupe à le faire, dans n'importe quelle condition. Il peut s'agir de plages, de goulets rocheux, de promontoires, y compris avec de la houle. Le candidat devra aussi démontrer son aptitude à aider un kayakiste blessé à accoster.

Sauvetages

Le candidat devra connaître un choix varié de façons de venir en aide à un kayakiste en difficulté et les adapter aux conditions du moment. On s'attend à ce qu'il soit en mesure d'intervenir sur un kayak chargé sans l'aide de quiconque, sauf si l'un des kayakistes est blessé. De plus, le candidat devra apporter la preuve qu'il maîtrise divers moyens de se sortir seul d'affaire et en présenter un. Cette partie de l'examen ne doit pas se faire sur une eau calme, sans qu'il soit nécessaire pour autant de l'exécuter par fort vent arrière.

Esquimautage

Faire un esquimautage en mer formée.

Prendre en remorque

Le candidat devra disposer d'un système de remorquage à son bord, en ayant présent à l'esprit qu'il ne devra pas être rigide et qu'il puisse être abandonné puis facilement récupéré. La démonstration concernera aussi bien le remorquage par une seule personne que le remorquage multiple.

Navigation

Le candidat devra apporter la démonstration qu'il sait tenir un cap lors d'une traversée et calculer un itinéraire avec changements de cap. Le candidat devra apporter la preuve qu'il sait naviguer avec une visibilité limitée et dans l'obscurité. Il devra se montrer apte à prendre un nouveau cap en fonction du vent et de la marée. Il devra également se montrer apte à lire une carte et identifier le balisage maritime.

Conduire un groupe

Le candidat devra assurer la responsabilité/le contrôle du groupe sur l'eau. Il devra aussi se pré-

occuper du bien-être des membres du groupe tout au long de la randonnée. On n'insistera jamais assez sur la nécessité de se sentir en permanence responsable du groupe.

Incidents

Le candidat devra avoir à son bord, et à portée de main, l'équipement nécessaire pour porter secours en cas d'incident. Il devra avoir une trousse d'urgence/de 1ers soins et savoir s'en servir. Il devra aussi transporter un nécessaire de réparations. Il faudra être en mesure d'effectuer une réparation d'urgence sur l'eau et des réparations plus importantes/conséquentes à terre.

Le candidat, plus généralement, devra être prêt à faire face à tout type d'incident au cours de la randonnée.

Equipement

On s'attend à ce que, au moment où le candidat se présente à l'examen, il sache ce dont il a besoin pour organiser une randonnée de plusieurs jours. Bien sûr, il y a place pour des choix personnels en matière d'équipement mais ces choix devront être justifiés. Il n'est pas essentiel que les candidats se présentent à l'examen avec un kayak de mer mais, dans la mesure où ils navigueront avec des kayakistes utilisant ce type de bateau, il leur faudra avoir essayé divers types de kayaks de mer, aussi bien monoplaces que biplaces.

COMMENTAIRES SUR LES STAR TESTS

par Derek Haiton

Les tests pour les étoiles niveau 1 à 3 sont principalement basés sur la technique.

La 4ème étoile demande une grande conscience et connaissance de la mer et du milieu marin. Par exemple, un groupe niveau 4 sera capable d'aider, d'intervenir pendant un accident. Un groupe niveau 2 & 3 attendra les instructions de l'instructeur ou du chef de groupe pour appréhender l'accident.

Pour l'obtention de la 4ème étoile, le débat à propos de l'esquimautage continue. Beaucoup d'examinateurs ne recalent pas une personne sous prétexte qu'elle ne peut pas esquimauter mais, pour combler cette lacune, elle devra être très performante dans les autres tests.

La 5ème étoile atteste d'un haut niveau de connaissance. La manière dont vous vous comportez avec un groupe est très importante. Quelques superbes pagayeurs ont été recalés parce qu'ils trouvaient trop difficile de travailler et de rester dans un groupe. D'autres, ont été recalés parce qu'ils trouvaient cela trop dur de diriger, d'encadrer. Ceci peut se produire lorsque l'on a l'habitude de toujours pagayer avec le même groupe d'amis.

Jersey kayak Adventures www.jerseykayakadventures.co.uk

Derek Hairon est un encadrant kayak de mer de la B.C.U. (British Canoe Union) titulaire du prestigieux niveau 5 de la formation des coachs. Il détient également un certificat de premier secours et un certificat de navigation côtière. C'est un instructeur confirmé qui fait carrière en enseignant le plein air au Royaume Uni. Plus de vingt-cinq ans d'expérience du kayak de mer, incluant le tour d'Irlande en kayak, le Nord de L'Ecosse, les îles Féroé et l'Alaska. Il navigue également en eaux vives et a participé à des expéditions au Népal, pagayant sur les rivières Tamur et Marsyandi.

Lorsqu'il ne pagaie pas, il fait de la randonnée à pied, tel le célèbre GR20 de Corse, il pédale ou fait du ski.

Parallèle entre la France et les pays Anglo-saxons

Par Guy Lecointre et Véronique Olivier

Les évaluations équivalentes aux Stars (étoiles) sont les Pagaies Couleurs (FFCK)

Les évaluations parallèles aux Coachs (instructeurs) sont :

- les diplômes fédéraux (FFCK) : initiateur et moniteur.
- les diplômes professionnels d'Etat, essentiellement BE (Brevet d'Etat) et BPJEPS (Brevet Professionnel Jeunesse, Education Populaire et Sport).

Euro Paddle Pass (EPP)

Voir article bulletin CK/mer n°105, avril 2005.

L'Euro Paddle Pass est un support qui établi des équivalences entre les systèmes d'évaluation de 6 fédérations européennes. Parallèlement, un travail d'harmonisation des formations est effectué.

La FFCK travaille sur le projet « D'une Pagaie à l'Autre (DPAL) » qui est l'évolution de « Pagaies Couleurs ». La mise en place est prévue à partir de 2007. A ce jour, 400 fiches ont été réalisées et testée lors de séances sur l'eau (fiches de progression, fiches d'évaluation, fiches de contenu). Quelques changements : esquimautage dès la pagaie bleue et niveau renforcé sur les 3 thèmes (sécurité, technique, environnement).

Sur le site www.ffck.org : cliquer sur « Pratiquer », puis « Pagaies couleurs », puis « En savoir plus sur DPAL ».

EuroPaddlePass http://www.europaddlepass.com/

Les noms du dispositif par pays :

Euro PaddlePass	France	Angleterre	Irlande	Suède	Danemark	Slovénie
	Pagaies Couleurs	Star System	Paddle Plus	Paddel Passet	Euro Paddle Pass	Barvna Vesla
Découverte-blanc	Pagaie blanche	-	Discovery	-	-	-
Niveau 1 - jaune	Pagaie jaune	1 star	Level 1	Gul	Level 1 - Gul	Rumeno Veslo
Niveau 2 - vert	Pagaie verte	2 stars	Level 2	Grøn	Level 2 - Grøn	Zeleno Veslo
Niveau 3 - bleu	Pagaie bleue	3 stars	Level 3	Blå	Level 3 - Blå	Modro Veslo
Niveau 4 - rouge	Pagaie rouge	4 stars	Level 4	Röd	Level 4 - Rød	Rdeče Veslo
Niveau 5 - noir	Pagaie noire	5 stars	Level 5	Svart	Level 5 - Sort	Črno Veslo

document pédagogique

Par Loïc Thomas

Un document très intéressant proposé par Loïc Thomas du club Nantes Atlantique Canoë Kayak - NACK (adhérent à CK/mer) et visible sur le site CK/mer www.ckmer.org à « Documentation », puis « Navigation » : **"Une sortie en mer "**.

Embarquement esquimau

(paru sur le forum de http://groups.google.fr/group/norsaq)

par Claude Boyer

Bonjour,

J'ai trouvé dans 2 "bouquins" différents la même technique d'embarquement utilisée par les esquimaux. Extraits :

Mon village sur la banquise de Jean Leroy-Guyo (Robert Laffont, imprimé en 1977).

En 1973, un normand s'installe au Groenland, d'abord à Jahobshavn puis dans un village esquimau dans la baie de Melville. Il vit de la pêche et de la chasse comme les autres habitants.

Il explique son premier embarquement dans un kayak utilisé pour la chasse : "On n'entre pas dans ce genre d'embarcation comme dans n'importe quelle autre. Longue, effilée, pontée de toile sur une armature de bois on y pénètre par un orifice à peine plus large que la taille.

Le chasseur me montre comment il s'y prend : Il pose sa pagaie double sur un rocher, la fait pivoter en la poussant légèrement pour glisser une de ses pâles sous un filin tendu en biais sur l'avant.

- Comme ça ton kayak reste bien en place, me dit-il. Maintenant, tu peux monter sans risque de chavirer.

Il guide mes gestes :

-Tu cales bien ton pied droit sur la pâle qui repose sur le rocher…Tu mets soigneusement le pied gauche dans le fond du bateau, sur la pièce maîtresse de la carcasse…

J'exécute les mouvements au fur et à mesure qu'il me les dicte, pas tellement rassuré. J'apprécie le fond plat, je dois dire. Un pied à terre, un pied dans l'engin.

-Penche-toi en avant. Vite, maintenant, agrippe le filin de la main gauche devant toi. Oui, avec la droite, tu maintiens la pale en place… Bien… Maintenant, ramène ton pied droit vers toi, dans le kayak !

Ce que je fais, et je me retrouve assis sur l'arrière. L'équilibre?... Hem, je m'interroge...ça va !

- Maintenant, lâche la terre, agrippe-toi des deux mains au filin...tire vers toi !

Et j'entre alors dans le kayak comme un pied dans une chaussure avec un chausse-pied. Quant aux pieds eux-mêmes, on les tient en extension".

Ammassalik ou la civilisation obligatoire de Robert Gessain (Flammarion, imprimé en 1969).

Dans ce 2ème livre, lui aussi trouvé chez un bouquiniste, j'ai trouvé une photo (prise en 1934) **(voir photo)**.

L'auteur, Robert Gessain a visité le même groupe de Groenlandais à trente ans de distance. En 1934 puis en 1965.

Méthode à essayer. Je l'ai fait avec mon esquimau de chez Feuillette, c'est bizarre mais ça marche.

En tant qu'ébéniste : la pagaie, sur chant, offre une meilleure résistance à la force exercée par le pied.

" Intedi Singertak entre dans son kayak, sa pagaie double bordée d'ivoire lui servant à cet instant de grattoir pour nettoyer la semelle de ses doubles bottes de peau, les kamik. Il a lui-même bâti la légère carcasse de bois sur laquelle sa femme a cousu des peaux à double coutures imperméabilisées à la graisse. Intedi va enfiler ses jambes dans cet esquif fait à ses mesures, comme un pied dans une chaussure, puis il ajustera son tablier en cuir noir orné d'appliques de cuir blanc autour du rebord de bois du trou d'homme.

A l'époque de cette photographie (1935), l'arsenal du kayak, sans perdre aucune arme traditionnelle -harpon à phoque, harpon à oiseau, lance, poignard, stylet pour achever le phoque, bouche plaies, etc- en avait gagné une nouvelle : le fusil que l'on voit ici à l'avant dans son étui de cuir, passant sous l'écran de toile blanche destiné à tromper le phoque qui ne verra dans les kayaks s'approchant qu'une glace flottante comme beaucoup d'autres.

Derrière le dos du chasseur : un flotteur fait d'une peau de phoque entier, gonflée, qu'entraînera avec lui le phoque blessé par la pointe du harpon détachable. "

Cabotage Thaïlandais

par Patrick et Sandrine Degouve

Les côtes Thaïlandaises regorgent de superbes rivages pour les adeptes du Kayak de mer. L'une des plus prisées est la célèbre Baie de Phang Nga à l'est de Phuket. Parsemée de pitons rocheux, d'îlots sculptés et de plages idylliques, elle n'a rien à envier à la baie d'Along sans doute plus touristique. Plus au sud, après Krabi, les possibilités sont énormes et on peut très bien envisager des périples de plusieurs semaines. En février dernier, nous sommes partis à 7 amis kayakistes plus ou moins expérimentés, mais dont le but commun était de profiter des rencontres avec la population, de la nature, des paysages et des animaux pour une navigation plutôt pépère et éloignée si possible des lieux touristiques.

Pour simplifier l'organisation, nous sommes passés par une agence de location de kayaks située sur l'île de Phuket et qui s'est chargée de la mise à disposition du matériel, des cartes ainsi que de l'organisation des navettes. Pour le reste, nous étions totalement autonomes. Ils nous ont ensuite guidés durant 3 jours dans le parc de Khao Sok pour une randonnée naturaliste en kayak au milieu d'une jungle sauvage.

Participants : Philippe Brenu, Pierre Durlet, Patrick et Sandrine Degouve, Marie Françoise Marbach, Philippe Saladin, Carole Zakin.
Dans la baie de Phang Nga ; carnet de bord…

Dimanche 19 février 2006

Arrivée à Phuket, prise de contact avec l'agence, récupération des cartes, transfert à l'hôtel et courses au supermarché.

Lundi 20 février 2006

Comme prévu, le bus est à 9h devant l'hôtel. C'est un bus de tradition locale avec deux bas flancs latéraux en bois et juste un toit avec une galerie. Du coup l'aération est garantie.

Une fois chargé des kayaks et de notre matériel, il nous conduit dans un petit port à l'ouest de Phuket pour prendre un bateau et aller au départ de notre périple sur l'île de Ko Yao Yai. Cela permet d'aller directement dans les parties les plus intéressantes de la baie et d'éviter une traversée. Nous nous en remettons aux conseils de Dave, le patron de Paddle Asia. Le bateau nous laisse à Ta Kao après une heure de navigation qui nous donne déjà un petit aperçu des mangroves et des pitons qui nous attendent. Nous allons vite nous mettre à l'abri du soleil au restaurant voisin, attaquons un petit riz sauté aux fruits de mer un peu trop pimenté à notre goût avec un assortiment de milk-shakes avant d'entamer le chargement des kayaks. Un partenaire de Paddle Asia qui a des bungalows juste à côté nous attend et nous conseille sur les possibilités de bivouac et de ravitaillement dans la baie. Il nous indique les endroits touristiques à éviter et les coins reculés. Il nous propose de compléter nos achats, en particulier de fruits, et emmène Sandrine au village en mobylette. Compte tenu de la marée, il nous déconseille de dormir dans ses bungalows et nous indique une plage au bout de l'île.

Les kayaks sont vite chargés et nous nous dirigeons vers le nord. La première baie rencontrée est occupée par une mangrove très pénétrable avec des arbres variés à demi noyés. Il y a très peu d'eau et nous zigzaguons entre les troncs et les bancs de sable. Une bonne entrée en matière… L'extrémité de l'île est occupée par de hautes falaises couvertes de végétation. Seule une petite plage est occupée par des pêcheurs. Une grotte au raz de l'eau leur sert d'abri. Ils ne parlent pas un mot d'anglais mais nous parvenons à leur demander par gestes si nous pouvons camper. Ils nous aident même à nettoyer et niveler quelques emplacements. Puis, comme nous l'avait conseillé Dan, nous essayons de leur proposer de nous faire à manger du poisson, contre rétribution bien sûr… Leurs nombreux et souriants « yes » nous laissent à penser qu'ils sont d'accords. Nous nous installons à une dizaine de mètres pour

navigation dans la mangrove (cote nord-est de l'île de Ko Yao Yai)

ne pas les gêner, et attaquons apéro et amuse-gueule. L'un d'eux vient nous voir, repart, nous met une rallonge avec de la lumière, accepte quelques friandises mais pas d'alcool et le temps passe.

Finalement nous nous rendons à leur campement avec nos gamelles vides mais visiblement, ils n'ont rien prévu pour nous. Ils n'avaient rien compris et nous avions pris nos désirs pour des réalités. Gênés, autant que nous, ils nous amènent quelques patates douces avec quelques reliefs de riz et de sauce au poisson. Heureusement, l'apéro avait été conséquent.

Mardi 21 Février 2006

« une épée dans l'eau ! » vers l'île de Kokui.

Réveil vers 6h30. Départ 9h. Après l'île de Ko Kudu, nous entamons la traversée en direction de Kokui, croisant quelques pitons rocheux couverts de jungle. Le paysage est de toute beauté, la distance et l'éclairage jouant avec les reliefs fantasmatiques des îles plus ou moins lointaines, toujours différentes . Pierre passionné d'ornithologie guette chaque oiseau que nous débusquons en rasant les berges. Patrick a sorti de quoi pécher. L'île de Kokui s'étire toute en longueur . C'est une véritable épine dorsale, étroite par endroits de quelques dizaines de mètres où les falaises ornées de concrétions tortueuses alternent avec les plages cernées par la végétation. Au nord un chenal la sépare de sa grande sœur, plus longue, plus haute. Nous nous arrêtons manger sur une plage superbe .Au loin, les îles sont encore plus impressionnantes, entaillées parfois par de profondes fractures occupées par une végétation luxuriante. Nous abandonnons ensuite cet archipel pour piquer droit vers l'ouest et rejoindre l'île de Ko Mak.

Contrairement à ses voisines, c'est une île plutôt plate. Un réseau de petites routes goudronnées sillonne sa partie est, reliant un habitat dispersé. Par le plus grand des hasards, nous trouvons une épicerie avec riz, œufs, quelques sucreries. C'est vraiment peu achalandé, mais, tant qu'il y a du riz…. Il faut dire que nous partions un peu la fleur au fusil, imaginant que les restaurants et les gens prêts à nous faire à manger se bousculeraient. Là, pas de restaurant, mais, en essayant de communiquer avec des pêcheurs, nous trouvons finalement à acheter 2 kg de gambas. La soirée s'annonce bien…Nous nous installons au bord d'une plage assez éloignée du village, afin d'échapper à une bruyante sono. De plus, la plage est suffisamment pentue pour ne pas avoir à tracter les kayaks à marée basse. Face à une multitude de pitons, nous nous faisons un assortiment de crevettes au grill , ou en papillote, avec une goutte de Pastis, le tout accompagné d'un riz cuit à la thaï. Celui-ci se mange tel quel tellement il est parfumé.

Mercredi 22 Février 2006

La nuit a été un peu agitée. Durant la nuit, des jeunes sont venus faire la fête sur la plage voisine. Notre foyer est rapidement remis en activité mais, beaucoup plus grave, notre stock d'apéritif, mal rangé subit un sérieux prélèvement. La bouteille de Whisky est vide, mais heureusement il nous reste du Pastis…

Nous repartons vers Hin Bai pour emprunter le chenal qui redescend vers le sud entre Ko Chong Lat et le continent. Le paysage est superbe et plusieurs îlots aux formes élancées agrémentent la navigation. Cependant, plus nous avançons, plus le vent forcit. Au débouché du chenal nous nous réfugions derrière une île aux parois vertigineuses. Des pêcheurs y sont aussi et pêchent à la ligne tranquillement sous un abri sous roche. Nous entamons la conversation par gestes et regardons leurs différentes prises. Ils se servent d'encornets vivants d'au moins 15-20 cm comme appâts, alors évidemment, leurs prises sont impressionnantes. Patrick est dégoûté, lui qui n'a pas eu encore la moindre touche.

Nous rejoignons ensuite la côte pour débarquer à Laem Sak. Mais, la marée est basse, et pour accéder au village sans faire le tour de la presqu'île, il est difficile d'accoster sans s'enliser dans le limon de la mangrove. La faim nous tenaillant, nous débarquons dès que la côte est plus facile d'accès, au niveau du cap. Arrivés par le coin le plus reculé du village, érigé sur pilotis, les habitants essayent de nous persuader que les restaurants sont de l'autre coté de la presqu'île, près du port. Mais finalement nous dénichons une petite gargote qui n'a jamais dû voir de touristes et où les morceaux de choix sont de la peau de poulet grillée. L'accueil est chaleureux et de toute façon, il y a du riz, du bouillon et des pâtes. Nous sommes affamés. Quelques douceurs locales expérimentales achetées à l'épicerie terminent notre sympathique repas, du coca cola pour les plus assoiffés et nous sommes fin prêts à repartir.

Le vent souffle toujours, nous avons laissé une bonne partie de notre énergie le matin et plutôt que de faire le tour de la mangrove, nous préférons couper tout droit en direction de la presqu'île de Laem Taeng. C'est un peu long mais finalement nous sommes récompensés par la découverte d'une belle plage dans un grand cirque rocheux avec sable blanc, cocotiers et même un abri avec un plancher en très bon état. Hélas, comme pour les bivouacs précédents, nous sommes trop au fond de la baie pour avoir la possibilité de profiter des fonds sous-marins. La proximité de la mangrove associée aux marées et la faible profondeur rend la mer trouble.

Jeudi 23 février 2006

La côte le long de Laem Taeng est très belle. Après avoir contourné la presqu'île, nous nous dirigeons dans un bras de mer qui s'enfonce dans la mangrove. Mais finalement nous renonçons à aller visiter le fond de celle-ci car le temps change, nos réserves d'eau s'amenuisent dangereusement, il faut trouver un village. Le ciel se couvre et la pluie arrive Elle sera de courte durée. Nous croisons quelques mai-

sons sur pilotis mais il n'y a personne et nous hésitons à demander de l'eau dans ces coins perdus car il n'y a pas de sources et les gens ne doivent pas en avoir beaucoup, surtout en saison sèche. Dans cette zone de hauts fonds, nous commençons à croiser de grandes étendues de filets installés en V et laissés à demeure faisant des pièges lorsque la marée se retire. Pour qu'elle n'en devienne pas un pour nous, nous devons calculer notre itinéraire.

Vers midi, nous avons bien du mal à débarquer pour trouver les éventuels bungalows qu'on nous a indiqués. On ne voit rien depuis la mer et les tentatives pour franchir les centaines de mètres qui nous séparent des plages prennent du temps et se soldent à trois reprises par des échecs car nous sommes dans des propriétés privées ou dans une végétation inextricable. La faim nous tenaillant, nous finissons par nous poser sur un banc de sable après avoir tiré les kayaks sur une longue distance. Impossible de faire du feu pour chauffer l'eau des pâtes chinoises et nous finissons tout ce qui se mange sans cuisson. Il est vraiment temps de trouver du ravitaillement.

marée basse, impossible d'accoster sans tirer les kayaks sur plusieurs centaines de mètres.

L'après-midi, nous parvenons enfin à un site de bungalows où nous pouvons jouir des plaisirs d'une soirée plus civilisée.

Petites courses « en ville », cure de fruits et reconstitution des stocks de vivres puis repas marin copieux arrosé de bières fraîches.

Vendredi 24 février 2006

Propres, rasés pour certains, nous pouvons reprendre la mer. Nous commençons par un petit circuit dans la mangrove aux abords immédiats du port. Nous visitons un canyon creusé entre des pitons couverts de végétation. C'est l'attraction du coin, et bientôt, une cohorte de sit on top nous rejoint avec à leur bord des représentants écarlates de toutes les nationalités. Heureusement, nous sommes sur le chemin du retour et pouvons fuir cette cohue bruyante. Nous remontons l'autre bras de la rivière qui se prolonge à perte de vue dans la mangrove. Nous visitons un affluent, plus étroit, plus sauvage puis revenons vers le village pour profiter une fois encore des prix attractifs de la restauration locale. Pendant ce temps-là, le vent se lève et il nous poussera l'après-midi vers les îles de Koo Hong que nous atteignons en 1h30.Nous débarquons alors que les derniers touristes quittent les lieux. Nous sommes très bien accueillis par les occupants des lieux .Pêcheurs et chasseurs de nids d'hirondelles, ils ont installé un campement confortable, fait de plateformes en bambous sous un vaste abri sous roche face à la mer.

Nous pouvons enfin profiter des fonds coralliens. Un jeune thaï qui parle anglais vient discuter avec nous ; nous l'initions à l'esquimautage. Il nous fait ensuite une démonstration d'escalade sur les falaises bordant la plage.

Cette fois pas de quiproquo, et nous négocions du poisson pour le soir. Bien qu'envahis de touristes la journée, nos hôtes ne cherchent pas à tirer profit de notre venue et c'est vraiment très agréable, car les relations ne sont pas faussées.

Samedi 25 février 2006

Nous décidons de rester dans ce chapelet d'îles en les explorant une à une plutôt que de se relancer dans de grandes traversées. Nous irons moins loin, mais profiterons plus de ces zones coralliennes.

Nous commençons par le nord où une belle plage de sable blanc nous attire l'œil. Nous sommes seuls, et profitons quelques instants de cet endroit idyllique, mais cela ne dure pas, et un bateau de touristes débarque non loin de nous, brisant le charme. Nous repartons à croire que nous devenons très exigeants avec notre tranquillité car finalement les touristes sont peu nombreux et ils se concentrent à quelques endroits où ils restent peu de temps. Le plus souvent nous profitons seuls des pitons et des plages.

Après avoir fait le tour de quelques îlots entièrement rocheux, nous trouvons une minuscule plage juste assez grande pour mettre les kayaks. Le temps de faire un petit feu et nous avons droit à notre déjeuner habituel de pâtes chinoises. Nous essayons de tester différents parfums, mais nous avons souvent du mal à doser les sachets de piment. Heureusement, quelques mangues apaisent notre palais.

Dans ces îles situées au centre de la baie, il n'y a pas de mangrove, et les fonds sont superbes, avec des coraux originaux et colorés. Nous en profitons pleinement. La marée descend peu à peu et nous incite à reprendre la mer. Nous mettons le cap sur Ko Hong, un peu plus au sud.

Une première plage est encore bien occupée par les touristes et un plateau corallien en limite l'accès. Aussi nous décidons de faire le tour de l'île. Nous passons devant une autre plage plus aménagée. Cette fois, pas de tentation de confort,

L'archipel de kho Kong est constellé d'îlots érodés et de plages paradisiaques.

nous avons des vivres et nous continuons notre petite balade circulaire. Les falaises deviennent plus impressionnantes. Nous visitons une belle grotte, aménagée avec des bambous pour les chasseurs de nids. Nous en profitons pour récolter des bigorneaux collés au bas des falaises afin d'agrémenter l'apéritif quotidien. Pour finir, nous revenons à notre plage initiale désormais déserte et où la marée nous permet d'aborder sans problème. Patrick et Sandrine vont un peu plus au large pêcher et nager près d'un récif où des pêcheurs locaux prennent de gros poissons au lancer. Patrick reste bredouille bien que les poissons grouillent partout. La pêche, c'est un métier…

Dimanche 26 février

Nous embarquons à marée haute, ce qui nous permet d'aller visiter un petit lagon dont l'entrée est située à côté de notre plage. Un chenal étroit, encadré par les falaises débouche dans une petite mer intérieure, cernée par les montagnes verticales. Une mangrove occupe le fond du plan d'eau. Les oiseaux nous rasent et leurs cris résonnent entre les parois. Il y a juste assez de fond pour passer en kayak et, au fond, nous voyons une multitude d'étoiles de mer.

Nous nous arrêtons ensuite au récif de la veille pour profiter des poissons et nous rafraîchir puis mettons le cap sur la côte pour une traversée de 8 km. Nous accostons aux abords d'un centre touristique haut de gamme heureusement très localisé. Après une courte baignade , nous longeons la côte à la recherche d'un restaurant. Avant de trouver quelque chose, Sandrine débarque à plusieurs reprises essayant d'avoir des renseignements auprès des femmes qui font sécher des calamars sur d'immenses claies. Finalement un motard l'emmène à un petit restaurant perdu dans la végétation, entouré de bungalows un peu plus loin. Les talkies-walkies sont bien pratiques pour donner des nouvelles de son périple. Nous mangeons copieusement ces plats toujours aussi savoureux, faisant une cure de crevettes, de calamars et de poissons.

Vu la chaleur ambiante, nous serions bien restés plus longtemps sous la tonnelle, mais la marée nous rappelle à l'ordre et nous oblige à reprendre la mer. Arrivés à Ao Nang, nous trouvons sans problème notre gîte. La marée est au plus bas et nous oblige à laisser les kayaks avec un ancrage à plus de cent mètres du rivage. Nous les ramenons au fur et à mesure de la remontée des eaux sur le sable sec. Ce soir-là, nous battons le record au niveau du « budget-logement « avec un tarif de 4 € par chambre.

Lundi 27 février 2006

Marée haute…Ouf!

Le fond de la baie est touristique et nous sommes à côté du port d'où partent tous les bateaux pour les îles et les nombreuses plages environnantes. Heureusement, l'heure est matinale, tout est encore calme. Vers 10h, le ballet incessant des bateaux commence et l'absence de silencieux sur les moteurs n'arrange rien. Ils sont souvent au large alors que nous rasons la côte. Dans la baie suivante, nous doublons les plages très connues des grimpeurs (Railay Beach, Tonsai Beach..) où ils sont très nombreux à faire la

queue au pied des rares voies à l'ombre. Le site est grandiose avec des grottes et des abris envahis de concrétions, et nous traînons un peu autour des îles le long de la pointe de Laem Nang. Ensuite, le calme revient. Nous nous arrêtons vers midi au village d'Ao Nam Mao dans une zone de mangrove. Petit resto sympa et économique genre cantine. Pas un touriste à l'horizon. Nous devons ensuite rejoindre Krabi, lieu de rendez-vous fixé la veille par téléphone. La navigation est plus longue que prévue car le port est situé au fond de l'estuaire et il faut aller au nord de la ville, remontant un chenal aux eaux glauques, surtout à marée basse. Au loin, la côte continue à perte de vue laissant apparaître çà et là les sommets d'une multitude de pitons rocheux. C'est sûr, nous reviendrons… A Krabi, lebus ne tarde pas à arriver et nous ramène en 2h30 sur Phuket…

Kao Sok, kayak au milieu de la jungle…

Pour cette seconde partie de notre séjour en Thaïlande, nous nous en sommes complètement remis à paddle Asia. Le parc naturel de Kao Sok couvre une jungle montagneuse dont les vallées ont été partiellement noyées suite à la construction d'un barrage hydroélectrique. Il en résulte un lac qui totalise 160 km de longueur. Il se situe au nord de Phuket.

Pour profiter pleinement du site, il est préférable d'être accompagné d'un guide qui connaît les plus beaux endroits, la faune et la flore ainsi que l'accès à certains sentiers. Pour la logistique, nous étions dans un ensemble de minuscules bungalows qui flottaient sur l'eau avec juste une maison sur pilotis pour manger face aux montagnes émergeant de l'eau. Ici les touristes sont rares, pourtant c'est un endroit magique pour du kayak contemplatif…

Cond**itions de navigation**

Globalement, la baie de Phang Nga est bien protégée, mais plus on descend vers le sud, plus l'influence de l'océan se fait sentir. Dans le Nord du golfe, le vent dominant est de secteur nord-est. Il augmente souvent en journée et il n'est pas rare qu'il s'établisse à 4 ou 5.

Marées : le marnage maxi est de l'ordre de 3,5 m. De nombreux secteurs sont découverts à marée basse notamment vers les mangroves (zone de Krabi).

Courants : Rien de significatif (faible dans le golfe de Krabi : 0,6 kn annoncé sur les cartes marines).

Température de l'eau : > 22°

Météo : la meilleure période couvre les 3 premiers mois de l'année. A partir d'avril-mai, les pluies sont plus importantes, mais la mousson se fait moins sentir qu'au nord du pays.

Logistique

On trouve de tout à Phuket. Nous avons privilégié dès que cela était possible le restaurant qui ne coûte pas cher et fait bosser les habitants qui ont été éprouvés par le Tsunami. Et puis, il serait quand même bien dommage d'apporter ses lyophilisés de France, quand il existe sur place l'une des meilleures cuisines du monde… Nous n'avons eu aucune surprise de type intestinal ; ici beaucoup de gens mangent au restaurant, et surtout dans les coins reculés, c'est la cantine et il y a du débit. En secours, du riz et des pâtes chinoises sont faciles à trouver ainsi que des gâteaux secs, bref, de quoi tenir quelques jours.

Nous avons fait une cure de fruits : ananas, mangues, petites bananes, pastèques et d'autres fruits plus exotiques achetés sur le bord des routes ou dans les ports.

Pour les amateurs d'apéro le soir sous les cocotiers, il est préférable d'apporter ses liquidités de France, car sur place, l'alcool est très cher.

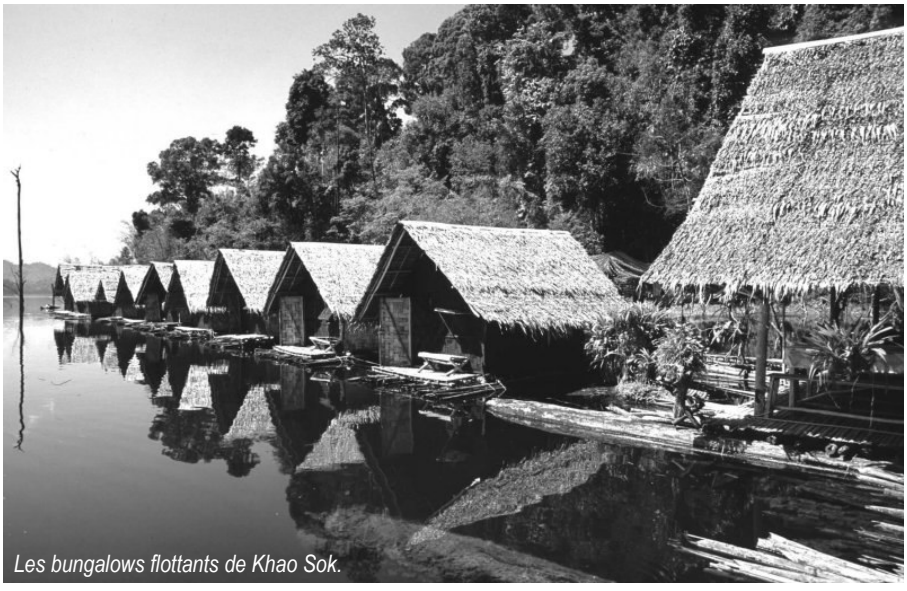
Quand cela était possible, nous avons aussi utilisé les bungalows bien qu'ils ne soient pas toujours faciles à voir venant de la mer. Pour moins de 10 € on dispose souvent d'une pittoresque petite cabane sous les palmiers avec des sanitaires individuels, un lit et une moustiquaire. On peut s'y restaurer pour pas cher.

Le problème est la marée qui peut rendre l'accès très compliqué lorsqu'elle est basse car elle se retire parfois sur plusieurs centaines de mètres.

Nous avions emmené un réchaud à alcool et un réchaud multi combustibles. Pressés de naviguer, nous avons acheté un peu précipitamment un combustible. Celui-ci devait être du gasoil et ne brûlait mal si bien que nous avons fait du feu tout le long du séjour. Il y a du bois partout et c'est finalement ce qu'il y a de plus simple.

Nous avions emmené des tentes légères dont nous ne montions le plus souvent que la moustiquaire pour nous prémunir des moustiques présents à la tombée de la nuit. Le hamac a plutôt servi pour les siestes. La nuit, la température reste élevée et un simple drap suffit…

Pour se protéger des moustiques, nous avons acheté des répulsifs sur place en grande surface.



Les bungalows flottants de Khao Sok.

Budget global approximatif

Voyage (aller-retour) Paris -Phuket : 900 € + 11 € (taxe de sortie de territoire)

Sur place, la logistique globale en comptant les navettes nous a coûté approximativement : 250 € pour un périple de 8 jours sur l'eau.

Location des kayaks : 180 € (8 jours soit 22.50 €/jour)

Nuit Hôtel : de 8 à 10 € /chambre

Bungalow : 10 à 20 € / bungalow

Repas restaurant : 1 à 5 €

Parc de Kao Sok : Forfait 3 jours (transport Phuket-Kao Sok compris) : 268 €

Biblio et liens :

Carte marine au 1/200 000, Phuket to Kantang

Marées : http://www.phuketgazette.net/tides/

Paddle Asia : http://www.paddleasia.com/

Location de kayaks : de nombreux organismes louent des Sit on top, peu adaptés à de longues navigations. A notre connaissance, seul Paddle Asia peut fournir de véritables kayaks de mer avec le matériel et les conseils qui vont avec. Dave, le responsable de l'agence, a sillonné les côtes de Thaïlande et peut fournir tous les renseignements utiles. Paddle Asia organise également des séjours kayak dans le parc naturel de Khao Sok. Ils se sont occupés aussi de nous organiser les navettes, réservation d'hôtel à l'arrivée et au départ, de nous trouver d'autres prestataires de service en fonction de nos besoins.

Si on dispose de plus de temps, on peut continuer vers le sud, la côte offrant beaucoup de possibilités, et faire une navette plus longue. Nous avons un compte-rendu de voyage d'un mois dans cette région.

Les Ecréhous, 6-7 mai 06

par Dominique L'Hôtellier

Un étrange projet mûrissait dans l'esprit de Jean-Pol depuis plusieurs mois : traverser la Manche et accoster en terre anglaise. Mais conscient de notre niveau, il ne fallait pas pousser trop loin tout de suite, quelques cailloux émergeants à l'est de Jersey semblaient à portée de pagaie.

La marée n'attend pas. Il fallait se lever bien tôt pour se rendre à Carteret et éviter les courants (toujours traversiers) trop forts. L'appréhension d'un parcours vers une terre improbable et une mauvaise nuit me firent retarder le départ. Quelques heures plus tard les courants étaient moins bien, mais c'était faisable quand même.

Mer plate, vent faible, ciel bleu. Suivant l'avis d'un marin autochtone, nous piquons plein sud le long de la côte pendant une demi-heure avant de traverser. Le cap calculé à partir de Carteret n'était plus utilisable, reste le GPS tout neuf, dont nous avons survolé le manuel vite fait. Après 2h de navigation, nous sommes perdus. On ramasse le GPS, il nous mène beaucoup trop au sud. Coordonnées mal rentrées, mauvaise compréhension du fonctionnement ? En fait, les deux.

Toutefois, quelques rochers apparaissent au loin, à l'est de Jersey. Nous décidons de nous diriger vers eux, si ce ne sont pas les Ecréhous un retour plein est vers la Normandie s'imposera. Heureusement, après une demi-heure de plus, des constructions semblent dépasser des rochers. Le courant forcissant à l'approche du petit archipel, une heure et quelques bacs plus loin, nous accostons après 3h30 sur l'eau.

Les goélands nous font savoir que Maître-Ile leur appartient. Les humains se sont réfugiés sur quelques récifs, reliés à marée basse par un cordon de galets, où ils ont bétonnés une quinzaine de cabanes. « No problem », nous avons l'autorisation de poser nos tentes sur une terrasse et dans une ruelle, ne gênant pas les 5 ou 6 Jersiais en villégiature en ce début mai. Heureusement nous ne sommes que 3, le « terrain de camping » est plein.

Une promenade sur la grève, un coucher de soleil sur Jersey et nous voici au lendemain. Les drapeaux anglais ou jersiais, hissés dès le réveil de leur propriétaire, nous rappellent où nous sommes. Jersey pourrait être atteinte en une grosse heure, mais ce n'est pas au programme, et le temps se gâte en soirée. Nous décidons de rentrer sur Carteret en début d'après-midi, quand les courants seront plus faibles. Juste le temps pour Odile de commencer une aquarelle.

Vers midi, une douzaine de kayakistes jersiais débarquent. Ils sont juste venus pique-niquer. Nous discutons un peu autour d'une bière, mais ils doivent repartir, il y a un match de foot à 15h à la télé !

Notre retour se fait en ligne droite sur une mer d'huile mais avec un ciel un peu brumeux, en suivant le cap calculé en fonction des courants, c'est tellement plus simple sans GPS et nous arrivons droit vers la grande antenne du sémaphore de Carteret que nous atteignons en seulement 2h10.

Les Ecréhous sont vite visités, mais ces îlots sont le lieu de pique-nique idéal si on désire rejoindre Jersey en une journée à coups de pagaie. Attention tout de même au fort courant traversier.

Compte rendu d'Irlande
Du 26 juillet au 10, puis 12 août 2006

Par Odile Fenard

Voyage organisé par le CNT-P (Centre nautique du Trieux - Paimpol).

Responsables : François Lagrange (du CNT-P) et Véronique Olivier.

Participants : Jean Pol Buf, Franck Calsat, Odile Fenard, Henri Gabolde, Nathalie Guen, Marie Annick Le Gac, Olivier Moine.

Quasiment jusqu'à notre arrivée, la météo en Irlande était comme partout, chaude et ensoleillée. Mais déjà, avant de partir, nos prévisions n'étaient pas très optimistes. Une dépression allait bientôt traverser l'Irlande. Et ça, ça change tout. Notre ambitieux programme, réalisable par beau temps, était compromis. Et le spot de surf de Lahinch (côte ouest) nous a donné la première mesure de ce qui pouvait éventuellement nous attendre plus tard : de nombreux petits ' pingouins sur planche ' s'ébattaient sur de magnifiques rouleaux. Déjà dans nos têtes, défilaient tous nos savoir-faire si nous devions accoster dans de telles situations.

La 'vague monstrueuse' d'environ 10m de haut qui barrait la baie, n'était pas pour nous rassurer. A tel point que François pensait tout d'abord avoir vu une île ! Mais une île qui se déplace ! Bizarre, bizarre ! Des surfs d'accord, mais pas à n'importe quel prix ! Et pourtant, nous avons pris la mer sous les majestueuses falaises de Moher (barrière verticale géante de 200 de haut sur 8 Kms). La tentation était trop forte. Nous embarquons donc au port de Doolin avec un vent SE 5/6 dans le nez et une forte odeur de terre et de vaches dans les narines ; la mer agitée mais offrant une belle zone de navigation sous falaises nous amuse. C'est physique, beau et tellement impressionnant! Une cohorte d'oiseaux nous accompagne : macareux, fous de bassan, pétrels fulmar.

Mais à mi-parcours, le vent change de direction, il passe SO en fraîchissant 6/7, la mer devient complètement hachée et sous un gros grain, les pétrels fulmar nous narguent de leur oeil si doux, curieux de ce gros radeau remuant. François décide alors de faire 1/2 tour pour éviter le pire. Adieu extraordinaires falaises mais bonjour impressionnants surfs ! Nous avons réussi à naviguer à vos pieds = super !

Nous avions fait nos classes ! Heureusement car peu de temps après nos assiettes volaient sous un bon force 8.

Impossible dans ces conditions de traverser vers les îles d'Aran comme prévu. François décide de nous mettre en embuscade à partir du Connemara pour attendre des jours meilleurs. Nous posons donc notre bivouac au lieu-dit 'Tra Ragan' au SE de l'île de Gorumna dans le Connemara. C'est beau, comme une carte postale dira l'un d'entre nous ! Même les averses sont amusantes d'après Jean Pol. Là, vu l'état de la mer, nous peaufinons nos techniques de navigation :

surfs, équilibre, marche arrière, récups par mer bien formée (François en faisait même exprès de tomber dans l'eau)…etc. A vrai dire, nous ne pouvions rien faire, alors, nous aussi, nous avons décidé de nous régaler dans ces grosses et belles vagues!

Le lendemain, nous ne pouvons toujours pas traverser vers les îles d'Aran mais nous pouvons encore naviguer en contournant Gorumna par le nord. Ouah ! Encore de supers surfs avant de rejoindre la côte Est de Gorumna ; rase cailloux (avec plein de x parce qu'il y en a partout ! des rochers, de la caillasse, des murs de pierres ! partout partout!) avant d'aboutir dans un minuscule port avec un magnifique Hooker et un véritable Curragh ! Photos, photos.

Nathalie Guen

Puis nous arrivons enfin à ce fameux pont (dont Véro nous a beaucoup parlé !).

Suivant la marée, l'eau s'y écoule dans un sens ou dans l'autre ! Mais le courant est trop puissant pour pouvoir traverser. Attendre la renverse en allant au pub, voilà un programme qu'il est bon ! Mais comme il y a aussi des 'gens sérieux' dans ce groupe, c'est sous la pluie fine que trois d'entre nous prennent l'option escalade sur la montagne toute proche ; grimper, grimper, enjamber des tas de murs de pierres pour découvrir, du sommet sous un soleil sympa et un vent costaud, un magnifique paysage. Des cailloux et de l'eau partout et là-bas, au loin, un minuscule port de poupée rempli de Curraghs. C'est beau, c'est beau!

Après cette pause tourisme, le courant est favorable pour passer sous le pont. Après une rencontre avec quelques phoques, nous devons franchir une zone d'eaux franchement vives, mais ce n'est pas si simple que ça et pour un bout de remorquage coincé au fond, la situation aurait pu devenir dramatique. Mais François a eu la présence d'esprit de couper son bout à temps. Ouf, ouf!

Un beau bivouac bien mérité nous accueille à l'ouest de l'île de Lettermore. De là, nous repartons en direction de la mer et naviguons dans un dédale d'eaux calmes dans des paysages fabuleux entre les îles. Ca bouge un peu plus une fois en mer mais rien d'inquiétant. Véro nous conduit alors vers un lieu de bivouac connu d'elle seule : l'île d'Illaunnanownim !!!!!!!!! Au sud de Gorumna = le rêve ! Un endroit magique ! que nous apprécions tous à sa juste valeur.

De là, nous pouvons enfin piquer vers Inishmore (l'île principale des 3 îles d'Aran). Le mètre de creux sous vent de travers ne nous impressionne pas, tellement nous sommes heureux d'être là ! Notre cap est blanc, en forme de vaisseau : c'est le phare superbe planté sur son petit îlot à l'est d'Inishmore. Ca y est, nous y sommes : la plage de Kilronan comme bivouac après un passage au pub.

Le lendemain, c'est tourisme. Nous délaissons nos kayaks pour des vélos ou de la marche à pied. Et sous un franc soleil, nous partons à l'assaut des falaise au sud de l'île, des forts de l'âge de fer, phare sur le point culminant, labyrinthes de murets de pierres!... A part les touristes et les voitures, tout nous enchante. C'est tellement beau !

Nous reprenons nos kayaks pour contourner Inishmore par le nord-est pour bivouaquer sur la plage de Portdela à l'est de l'île. Nous tentons une navigation sous les belles falaises du sud mais elles ne se laissent pas approcher si facilement que cela, les sauvageonnes ! Par contre François prend vraiment son pied.

Nous partons alors vers Inishman (celle du milieu). Nous tentons un passage vers le sud de l'île, mais plus nous approchons des falaises à l'ouest de l'île, plus le vent du SO, le ressac et les vagues pyramidales et croisées nous obligent à préférer un contournement par le nord de l'île, le long de magnifiques falaises bordées d'innombrables murets de pierres, avec de super surfs très techniques !

Nous abordons l'île au N, près d'une petite cale. Tourisme : comme sa grande soeur, Inishman possède elle aussi son fort aux 3 enceintes en pierres évidemment (de l'âge de fer s'il vous plait), pub, murets et murets de pierres partout. On rend alors hommage aux courageux qui, pour se protéger (eux, leur bétail et leurs cultures) des vents, avaient construit tous ces murs. Quand on sait que sur les 3 îles d'Aran , 18000 kilomètres de murs ont ainsi été construits, pour se protéger certes, mais aussi pour pouvoir cultiver quelque chose, parce que là-bas le sol n'est que roche : impressionnant, incroyable mais magnifique!.

Nous bivouaquons au pied de notre petite cale et d'un mur de pierres évidemment.

Alors que nous voulons appréhender Inisheer, (la 3ème, la plus à l'est des îles d'Aran), François (ayant les prévisions météo en tête) décide de

nous ramener vers le Connemara, pour éviter une longue traversée par belles vagues creuses et parfois croisées de travers et vent costaud dans le nez. Traversée pas plus difficile qu'à l'aller mais qui nous a semblé plus longuette. Nous avons donc eu tout loisir d'observer un groupe de Puffins des Anglais, une maman Guillemot de Troïl et son petit et pleins de Fous de Bassan.

A l'arrivée, une récompense nous attendait : notre île magique d' Illaunnanownim pour nous ressourcer.

Puis pendant que 3 d'entre nous partaient récupérer la camionnette pour la conduire plus à l'ouest, les autres ont poursuivi leur navigation dans un labyrinthe de bras de mer, d'îles, d'îlots, de roches de toutes tailles : splendide !

Une déferlante sous la tour a bien failli avoir raison de moi mais les bouchains de mon bateau ont oeuvré de façon positive : ouf !

A Inish Island (autre bivouac magnifique), nous nous sommes tous retrouvés. Et de là nous avons pointé notre nav vers un des pubs du petit port typique de Roundstone plus à l'ouest.

Sous un crachin dense et serré, nous avons fait route retour, l'âme en peine, vers le camion.

Tracer une partie du trajet la veille de l'embarquement, pour ne risquer aucun imprévu et être sur place pour attendre le ferry à Rosslare : telles étaient les préoccupations de tous et surtout de François qui n'arrêtait pas de nous en parler et qui avait pensé à tout : la camionnette était révisée, Il avait tous les outils nécessaires pour toutes les situations délicates, doublé tout le matériel au cas où…

Arrivés à Rosslare 3h avant le départ du ferry, nous avons passé le temps à flâner, prendre un café et un petit gâteau à quelques centaines de mètres du ferry qui fumait déjà. Tout allait bien, jusqu'au moment où nous sommes arrivés sur le tarmac d'embarquement à 17 h comme prévu, pour constater que le ferry venait de quitter le quai ! Il partait bel et bien à 17h et non 2 h plus tard comme le pensait si fort François !

Quand nous avons réalisé que nous avions raté l'embarquement, les neurones se sont affolés : comment gérer ceux qui devaient retravailler dès le lendemain, comment et quand reprendre un autre ferry, prévenir à droite et à gauche. Bref beaucoup d'agitation ! Les compétences d'Henri ont été mises à profit.

Heureusement le groupe était solide et dans notre grande mansuétude, nous avons décidé de ne lyncher ni François, ni Véro ! Et, contre mauvaise fortune bon coeur, nous avons profité de ce rab de 2 jours pour sécher, ranger nos affaires et faire un peu de tourisme. Au lieu d'arriver à Roscoff, nous avons débarqué à Cherbourg ! Mais nous étions en France !

Mon récit ne serait pas complet si :

1° je ne rendais pas hommage aux nombreux Irlandaises et Irlandais qui se sont spontanément mis en 4 pour nous rendre service quand nous avons eu besoin d'eux. Ils sont adorables ces gens-là !

2° je ne mentionnais pas les nombreux animaux qui ont croisé notre parcours d'une façon ou d'une autre : Henri a fait des prouesses culinaires en grillant sur pierrade les nombreux maquereaux et lieus jaunes péchés en grande partie par Marie Annick et Jean Pol entre autres. Marie Annick (encore elle) : véritable dénicheuse de fruits de mer en tous genres nous a proposé comme ça des bigorneaux et des moules pour agrémenter nos repas. Véro n'avait pas dit son dernier mot car ce sont des oursins violets qu'elle a offerts sur le plateau dégustation. Phoques, dauphins, fous de bassan, macareux, pétrels tempête, océanites tempête et même le souffle d'une baleine à l'horizon du ferry ont bien agrémenté notre voyage. Nous avons été bien aidés par Nathalie dans la découverte de certains oiseaux grâce à ses connaissances en ornitho. Les chiens, vaches, et même un cheval aimaient beaucoup notre compagnie. Marie Annick ayant donné le ton, nous nous sommes tous retrouvés à un moment ou à un autre allongés sur la plage à scruter chaque grain de sable à la recherche de ' petits cochons ' : jolies porcelaines nacrées.

3° sans oublier d'évoquer un panaris, un pouce retourné, une avarie de dérive, l'armature d'une tente parapluie mystérieusement vrillée sur elle-même ; les ' heavy showers ' et les ' squaly showers ' (= lourdes averses et averses en rafales) .

4°, Malgré les excellentes ' graines bio ' amoureusement achetées par Véro, François rêvait pourtant d'un énorme ' Mac Do ' bien coulant de graisse ! Beurk !

Mais aucunes de ces difficultés n'ont réussi à altérer la bonne ambiance de notre groupe.

En 2 mots : super voyage.

Olivier Moine

Les Glénan

Par France Hallaire et Dominique Hottois

Depuis une semaine le vent souffle. La tempête s'est déchaînée sur la Bretagne. On guette la météo : la randonnée prévue pour ce week-end de l'Ascension aux Glénan semble compromise. Pourtant Francis est confiant. Il connaît parfaitement les lieux et les conditions de navigation puisqu'il y a été encadrant pendant plusieurs années. Il espère bien mener la flottille jusqu'au fort Cigogne.

Mousterlin. **Jeudi**. La pluie qui nous a accompagnés tout au long de la route s'est arrêtée. Plus de vent. Le ciel s'éclaircit. Régis prend le soleil, allongé sur le petit muret dominant la plage. Marée basse, l'air est saturé d'odeurs d'iode et d'algues.

Nous serons en autonomie sur l'île pendant quatre jours. Les vingt bateaux sont bien chargés : nourriture, duvets, popote, matériel de sécurité pour une randonnée au-delà de 5 milles d'un abri ...

Petit brin de soleil durant le pique-nique. Il fait presque chaud et comme le départ de plage n'a pas l'air bien méchant, je laisse mon anorak dans mon caisson. Grosse erreur. Effectivement les vagues ne sont pas bien hautes, mais je réussis tout de même en les traversant à être trempée. Assez rapidement nous sommes ballottés par une houle de travers. La visière de ma casquette danse devant l'horizon, le bateau me semble peser des tonnes, le repas du midi se rappelle à mon bon souvenir et j'ai froid. C'est la première fois que je souffre du mal de mer en kayak. Sur un voilier, au moins, on peut s'allonger et attendre que ça passe. Le problème, ici, c'est qu'il faut continuer à pagayer même quand le corps devient mou comme une poupée de chiffon, qu'un grand blanc dans la tête vous donne l'impression de tomber en arrière et que le contenu de l'estomac semble vouloir à tout prix revenir au grand jour. Ils sont gentils dans les livres de kayak, ils disent que le mieux c'est de rejoindre une plage pour que le corps retrouve une certaine stabilité. On fait quoi quand on ne voit plus la terre autour de soi et que le groupe avance, la pagaie énergique, à quelques mètres devant vous ?

J'essaie tout de même d'apprécier les conditions : petit vent de force trois ou quatre, moutons épars. Les fous de bassan nous survolent. Les océanites tempête, tout noirs, croupions blancs, volètent au ras de l'eau à la façon des hirondelles ou des chauve-souris. Puis ils se posent tout près des bateaux.

Nous nous arrêtons sur l'île aux Moutons. Il était temps. Olivia commence elle aussi à souffrir des effets de la houle et il devenait pressant de poser le pied sur la terre ferme.

La pause est brève et nous avons juste le temps de découvrir la colonie de sternes caujek, le refuge de mer, le phare aux volets bleus.

La navigation reprend dans la brume. La visibilité est réduite. Rien à l'horizon. Si nous ratons les Glénan nous ne trouverons pas de terre avant un bon moment !

On cherche à deviner la terre, on scrute et on finit par imaginer des silhouettes là où il n'y a que des nuages. Il y a toujours un soulagement quand enfin les formes se précisent et que la terre se dessine. C'est un grand cordon dunaire blanc : l'île de Guiriden. Elle est peu perdue dans la brume mais " demain le rideau se déchire " a promis Loïc. On y croit. L'espoir fait vivre !

Puis la silhouette de Fort Cigogne, large rectangle gris massif, s'extirpe de la brume, lentement.

Les remparts et les alentours sont le domaine des goélands argentés. Des nids partout, posés à même le sol. Ils ne sont pas très élaborés, un vague tas d'algues séchées qui recueille trois gros œufs. C'est bon, ça pour une omelette ? Nous n'essaierons pas, les piqués sont dissuasifs. Nous tentons la méthode d'intimidation : ouvrir les bras brusquement pour avoir une envergure supérieure à la leur. Et c'est assez efficace. Mais quand nous nous approchons de deux petits tout duveteux nous sentons qu'il est temps de partir.

Nous avons beaucoup crapahuté sur les îles bretonnes avant de faire du bateau. Navette puis chaussures de marche, nous arpentions Ouessant, Sein et Bréhat. Au bonheur d'être loin de tout se mêlait parfois l'impression de tourner en rond dans un espace si restreint.

Ce pourrait être le cas, ici, à Fort Cigogne. Pour se dégourdir les jam-

bes on fait le tour des lieux en dix minutes. Il ne reste plus qu'à le faire dans l'autre sens ! Pourtant nous ne sommes pas prisonniers de l'île, nous circulons dans l'archipel. La perception de l'espace devient complètement différente.

Ce ne sont plus des îlots séparés par des bras de mer.

Ils sont reliés par l'eau.

Vendredi. Nous ne sommes pas pressés ce matin. On attend que « ça » se lève. « Ça », c'est la brume, la météo l'a dit, ça ne peut pas durer. Depuis Fort Cigogne, nous distinguons à peine, lors de trouées, l'île de Saint Nicolas. Et puis tandis que nous rejoignons Drenec, le monde s'élargit et nous découvrons où nous sommes ! Que c'est beau. Petit à petit les choses se remettent en perspective, c'est comme un puzzle ; l'îlot devant lequel nous sommes passés hier, le fort, Bananec, tous ces petits morceaux entrevus reprennent leur place dans le paysage. Au fil de la journée, la brume ne cessera de se lever puis de retomber. Les paysages apparaissent et disparaissent. On passe dans un endroit un jour puis le lendemain, on ne reconnaît rien. Le plus souvent en quelques minutes toutes les perspectives sont modifiées.

Et quand, à la tombée de la nuit, du haut de la terrasse, la brume se lèvera pour quelques heures, le paysage deviendra entier. Là, tout autour de Fort Cigogne, Saint Nicolas, Bananec, l'île du Loc'h, Penfret, Quighénec et même l'île aux Moutons au loin et la perche que nous avons vainement cherchée hier. L'impression d'être au milieu d'un petit monde perdu au large. Un archipel comme un mandala. Le fort Cigogne au milieu, rond, sur une île, ronde, et tout autour les différentes îles. D'où que l'on soit, on l'aperçoit, avec sa haute tour blanche. On en part, on tourne autour, on revient en son centre. Et dans la cour intérieure, ronde, notre tente.

Samedi (toujours sous la brume…).

C'est une curieuse chorégraphie qui suit le café du petit-déjeuner. On voit défiler, partir, revenir, se croiser, des porteurs d'eaux, qui, un seau d'un côté, un seau de l'autre côté, cheminent du fort, à la mer, aux toilettes ! Le système de chasse d'eau est rudimentaire. Difficile d'être discret quant à ses besoins naturels !

En face de Penfret, les îlots sont noirs de moules. Elles sont petites et difficiles d'accès. Un peu plus haut le rocher est couvert de pousse-pieds. Des mollusques aussi laids que prisés. Loïc ne résiste pas et aborde. Je comprends enfin l'utilité du couteau en kayak ! Je m'escrime à arracher quelques bestiaux, en laissant, la plupart du temps, la partie comestible sur le caillou. Nous repartons les poches du gilet pleines, pour le repas du soir.

Grande tablée dans le réfectoire du fort. Un feu de bois flotté tente de réchauffer un air bien humide, de sécher les duvets qui n'ont pas résisté au transport sur le pont du kayak. Les petits plats mijotent sur les réchauds. La convivialité s'installe. Et la soirée finit en veillée, guitare et chants de marins. Le lieu s'y prête !

Dominique Hottois

Dimanche. Cap sur l'île aux Moutons. Encore une fois c'est une navigation au compas. C'est toujours à la fois impressionnant et magique. On est au milieu de rien. Il faut avoir une confiance totale en ce petit globe posé sur le pont pour croire qu'il va effectivement nous emmener là où on veut. Nous finissons par distinguer les reliefs de récifs. Un cap un peu trop à l'Est. Mais quand on regarde sur la carte cette petite tache blanche sur un grand fond bleu, on se dit que ce n'est pas si mal !

Je pagaie comme je marche. Avec ce même besoin compulsif d'explorer, de sillonner, d'arpenter, d'aller rejoindre ce que je vois. Comme si j'élargissais mon espace. C'est cette même pulsion brûlante qui me pousse à grimper sur les montagnes qui dominent la vallée et à rejoindre une île.

Quand j'étais petite, que j'allais à la plage, la mer était une frontière. Je longeais la grève. Je ne pouvais m'empêcher de me déchausser, d'avancer dans l'eau, de m'immerger. Mais je ne la repoussais que de quelques mètres.

Je monte dans mon kayak. C'est le prolongement de mon corps, et il l'épouse si bien comme le ferait une bonne paire de chaussures de montagne !

Plus de frontière.

Mer et terre forment une continuité. Le monde s'agrandit.

C'est en soi une réelle jubilation.

France

Que dire des impressions laissées par cet archipel ?

La première, la plus forte, est l'envie d'y retourner un jour. Je me plais à penser que j'aurai du temps, beaucoup de temps.

J'aurai alors tout à loisir de goûter chacune des îles, une à une, essayer de capter sa personnalité, saisir ce qui la différencie de ses sœurs. Arpenter le lac de l'île du Loch, petite mer posée sur l'île posée dans la grande mer, et apprendre ses rives par cœur. Je prendrai le temps qu'il faut pour voir les variations de la couleur du sable de

Guiriden sous le mouvement des nuages.

À moins d'avoir la chance d'aller sur la planète du petit prince, il n'y a guère d'autres endroits que les îles où l'on puisse s'imprégner d'un monde clos, dans ce qu'il peut avoir de plus secret. Il y a tant de fois où je trouve que le kayak, la marche à pied, c'est encore bien trop rapide. Envie de poser, humer l'air, se frotter au granit, aller au fond des choses, regarder, et non pas voir. Une découverte de l'archipel à ce rythme nécessiterait des semaines, des mois ?.

Je passerai alors à l'étape suivante, tenter de déceler les liens qui unissent chacun de ces mondes en réduction, écouter leur histoire, retrouver ce qui fait leur unité, comme les continents le font sur la planète. Essayer de comprendre la place occupée par chaque îlot, comment il se définit par rapport aux autres, comment l'archipel se définit par rapport au continent.

La deuxième impression, est celle laissée par la brume presque omniprésente. Jamais les distances ne m'ont paru si élastiques. La brume tombe, et l'îlot d'en face, qui paraissait si proche, disparaît. L'île sur laquelle je me trouve devient vaisseau perdu dans la brume. Les autres îles, et leur présence rassurante, ne sont plus là. Les repères se perdent, la mer et la brume se confondent, tissant entre elles une immensité éphémère. La brume se lève, et l'archipel se reconstitue, perd son mystère, il redevient tangible, humain, frustrant l'imagination qui s'était installée.

Dominique

Le Tour de France en Kayak de 2 potes : Ludovic et Xavier.

http://t2fk.free.fr

Passionnés de sports outdoor, ces deux là ont décidé de se lancer dans une expédition hors du commun : le Tour de France en Kayak.
Pourquoi le kayak ? parce que le kayak est un moyen de déplacement silencieux et écologique pour découvrir le monde.
Mais avant le monde, c'est la France qu'ils vont sillonner via le littoral et les voies navigables de France. Leur expédition partira de Toulon le 5 mai 2007 et passera par Bordeaux, Dunkerque, Lyon...
Elle s'achèvera à Toulon 4 mois plus tard : 4 mois d'efforts, de rencontres, de découvertes et d'émotions.

GPS

par Razkayou

Depuis qu'il sait pratiquer l'esquimautage en eau tiède et cristalline, on ne peut plus tenir mon kayakiste. Il se sent une âme d'aventurier !

« Razkayou, je me suis fait des copains sur Internet. Michel et Jeff. Des types très sympas et qui m'ont tout l'air d'être des pointures. Ils ont programmé un petit raid en mer d'Iroise et m'ont invité à les accompagner. Je sens qu'on va se régaler »

Qu'est-ce que je vous disais ?

Ce matin, nous avons donc rallié Le Conquet et sommes prêts pour cette première aventure. Nos trois bipèdes ont l'air gonflés à bloc.

Michel est tout fier d'exhiber sa nouvelle acquisition.

« C'est un GPS. Avec ça, fini la navigation à l'ancienne. Tu sais en permanence où tu te trouves »

« Fabuleux, et où sommes-nous à présent ? »

« Dans l'arrière-port du Conquet, regarde. »

« Impressionnant ! Plus besoin de lire les pancartes à l'entrée des patelins. Quel progrès ! »

Les préparatifs sont assez longs, les copains de Félix bourrent leurs coffres comme s'ils partaient pour plusieurs semaines. Plus sobre, mon pagayeur fait les cent pas en observant la mer.

Elle est très calme. Le flot commence à s'établir dans le chenal de Kermorvan. Il crachine doucement. On discerne la pointe. Au-delà, tout se perd dans la grisaille.

« Vous savez les gars, ce n'est pas très réjouissant. »

« Minute, j'appelle un sémaphore. »

Un opuscule en main, le portable à l'oreille, Michel analyse la situation.

« Pour l'instant les conditions ne sont pas idéales,

mais si on attend trop longtemps le courant traversier sera difficile à négocier. On est en vives eaux d'amplitude moyenne. A mi-marée, on devrait quand même se farcir plus de trois nœuds. Pour l'instant il n'y a pas de vent donc pas de risque de fort clapot mais la météo annonce une jolie brise de noroît. Ca risque alors d'être sportif .»

« Donc on rentre à la maison ? »

« Tu plaisantes. Il faut y aller. Maintenant.»

Maintenant ? Mon pagayeur se verrait bien attendre l'éclaircie au café du port.

« Mais on n'y voit que dalle ! »

« J'ai mon GPS, il vous suffira de me suivre. Profitez-en tout de même pour surveiller votre compas, c'est une excellente occasion de l'utiliser .»

Félix a dressé l'oreille. Il a joué deux ou trois fois de son instrument de navigation, histoire d'en justifier l'achat, mais, en fait, ce bel hémisphère était surtout là pour la frime. Il va enfin pouvoir s'en servir pour de bon.

«Pour tenir compte de la dérive, passée la pointe, on fera route au 270. On devrait arriver sur la balise du Courleau, une cardinale Nord, et là on avisera. »

Mon pagayeur opine. Depuis qu'il a vaincu la malédiction des Chevreaux*, ces histoires de balises lui sont devenues familières.

Et c'est parti le long de la pointe de Kermorvan.

Très vite, nous sommes dans le chenal. Nous progressons en crabe de manière impressionnante. Même en début de flot, le courant est très sensible. Mon kayakiste est hyper concentré. Un œil sur le compas, un œil sur les copains, le troisième sur le paysage. Je commence à dire des âneries. Mais de toute manière le paysage est invisible. Il a suffi qu'on s'écarte un peu pour que la boucaille s'épaississe et que l'on ne voit plus la côte. Un phare commence à beugler, c'est sinistre ! Michel et Jeff semblent très décontractés. Félix, non. Il écarquille les mirettes pour y voir peu plus clair, mais ça ne fonctionne pas. Après s'être hypnotisé sur son instrument de navigation, il se contente désormais de suivre.

La mer est à peine ridée mais avec d'inquiétants remous. Parfois c'est comme si un volcan liquide émergeait des profondeurs. Du coup je suis impitoyablement dévié. Mon propulseur s'épuise à rectifier la route.

On croise souvent des paquets de laminaires emportés par le flot. Le phare continue à beugler. Une bouée gémit quelque part, histoire d'ajouter à l'ambiance.

« Eh ! Les gars, vous avez vu ce qui nous arrive sur bâbord ? »

Dans la grisaille, on voit apparaître un gigantesque fantôme. Ce n'est qu'un voilier qui profite de la montante pour embouquer le chenal du Four. Il navigue au près, bâbord amure, dans un petit vent de noroît qui commence à s'établir.

« Vous sentez la petite brise ? J'espère qu'elle va nous dégager cette boucaille. »

« Compte là-dessus camarade, il va falloir que ça fraîchisse un peu plus. »

Michel et Jeff sont manifestement plus rapides que Félix.

« On ne va pas trop vite ? »

« Non, non, tout va bien .»

Pourquoi cette impression qu'ils se marrent en douce?

« Tant mieux ! On ne va pas y passer la journée dans ce chenal, on accélère un peu. Toujours au 270 ! »

Félix est-il un piètre pagayeur ou suis-je un kayak de second choix, ou les deux ? J'opterais plus volontiers pour la première proposition mais j'ai comme un doute affreux. Rassurez-moi…

Un amas de roches vient enfin de surgir de la brume. Un phoque sommeillait sur le goémon et s'est laissé glisser à notre approche. Je le sens passer sous ma carène. Il pointe la tête à quelques brasses. On dirait un chien sans oreilles.

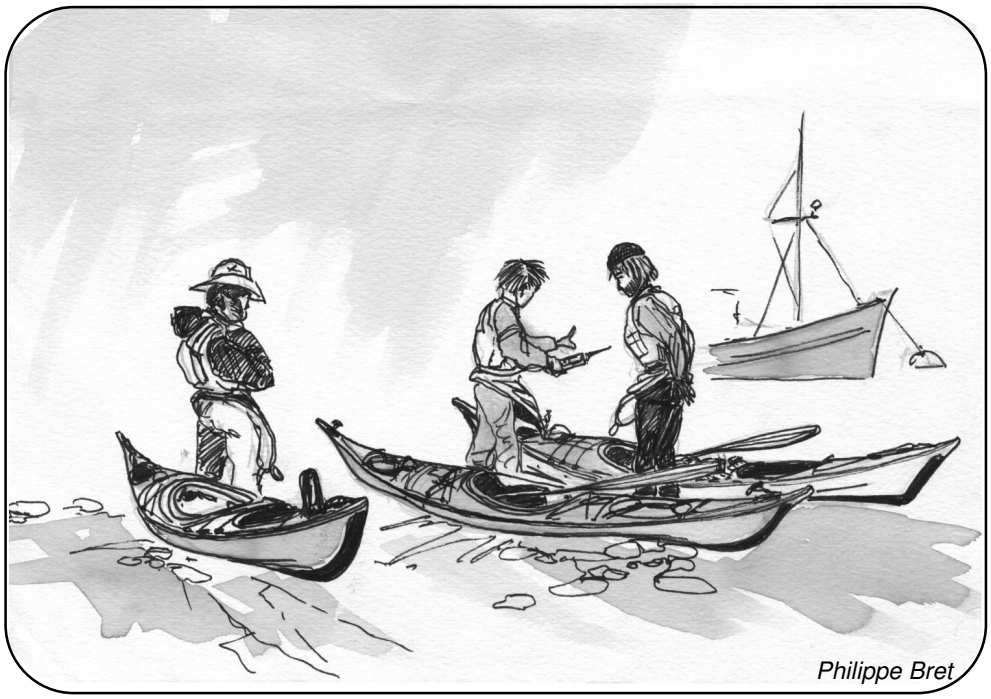
« Ca donne envie de se fabriquer un kayak traditionnel, un vrai. »

« Ce doit être beaucoup plus costaud que la toile, mais aussi plus dur à travailler. »

Ils plaisantent ou quoi ? Avec ces bipèdes, on ne sait jamais.

« Une petite pause ? »

Pour Félix, elle est la bienvenue, outre qu'il n'y voyait



Philippe Bret

rien et qu'il avait vaguement la trouille, il devait pagayer comme un forcené pour maintenir le contact. Il peut enfin éponger ce mélange de bruine et de sueur qui lui détrempait la tronche.

.« Ca va Félix ? »

« Nickel »

C'est bien ce mot, ce n'est pas trop fatigant à prononcer.

« C'est encore loin ? »

« Le mieux est peut-être de faire le point, nous allons nous mettre en radeau. »

Félix et Jeff viennent se mettre à couple de part et d'autre de Michel qui consulte son instrument.

« Bon les gars, que je vous explique. Nous avons suivi cette route… Mais, qu'est-ce que c'est que ce binz ? »

« Il y a un problème? »

« Le GPS déconne. Pourtant jusqu'ici il marchait au quart de poil! »

« C'est sans doute la batterie? »

« Je l'ai chargée hier soir »

« Ca vient peut-être de l'utilisateur ? »

Michel lance à Jeff un regard assassin.

« Ou l'humidité? »

« Je n'y comprends rien. Il est tout neuf. Le vendeur entendra de mes nouvelles! »

« Il ne nous reste plus qu'à naviguer à l'ancienne »

« Je relève comme une pointe d'ironie. Bon, où sommes-nous exactement ? »

« On aimerait bien le savoir, c'est toi le guide »

« Minute. Je consulte la carte. Bon, en principe, si mon estime est juste, on ne devrait pas être bien loin du Courleau. Vous voyez quelque chose ? »

Les types essaient de scruter la brume.

« Il nous faudrait des lunettes spéciales »

« Ces roches doivent bien figurer sur la carte, comment s'appellent-elles ? »

« C'est vrai, ils auraient du y planter des panneaux indicateurs. »

« Arrête un peu Jeff ! »

« D'ailleurs où sont-elles ? »

Pendant ce conciliabule le courant avait emporté le radeau.

On ne voit plus rien. De temps en temps le flotteur d'un casier, des algues en dérive…Mais on entend tout, les goélands, le mugissement d'une bouée, au loin la radio d'un canot à moteur, et le phare qui continue à beugler. C'est surréaliste. On ressent bien le courant. A présent il y a une petite brise de noroît, juste assez pour qu'un petit clapot vienne s'associer aux remous et nous compliquer la vie, mais sans effet sur la boucaille.

« Ecoute Michel, avoue-le, on est paumés ! »

« Tout de même pas, on est en gros dans cette zone, le noroît finira bien par chasser la brume »

« C'est çà oui! Se lancer à l'aveuglette dans ces parages, avec ce courant qui nous décale, c'est de la pure folie. Il faut rentrer »

« Encore faudrait-il savoir dans quelle direction ! »

« Tu n'as qu'à consulter ton GPS »

Jeff se marre, très fier de lui.

Félix intervient.

« Et le compas, à quoi sert-il à votre avis ? Nous avons fait du 270 il suffit de faire du 90 pour retrouver la terre ferme »

« Ben voyons. Ce n'est pas si simple. En fait, le courant nous a décalés vers le Nord. Nous sommes dans le Nord-Ouest de notre point de départ. »

« Plutôt Ouest-nord-ouest, le courant n'est tout de même pas si fort . »

« D'accord, mais il se renforce, essayons de faire du Sud-est. »

" C'est ça ! Au pifomètre ! Pour galérer contre le courant! Trop compliqué. On marche au 90. Tant pis si on atterrit trop au Nord. Le plus urgent est de revoir la terre ferme. Après on avisera. »

« Tu sais Michel, Jeff n'a pas tort, c'est peut-être la voix de la sagesse. »

Mon kayakiste n'a qu'un désir, retrouver le plancher des vaches.

« Bon ça va, mais c'est de la navigation de touriste. »

Le radeau se désunit et nous voilà partis plein Est, en direction de la côte. Les trois gaillards pagaient comme des brutes. L'ambiance a beaucoup évolué. Michel fait la tronche. Jeff ronchonne, ce qui n'est pas bon signe. Félix essaie de suivre le rythme d'enfer. Penché sur l'avant il va chercher très loin son appui, il tire très fort sur la pagaie, il souffle comme un bœuf.

Avait-il vraiment besoin de répondre à cette invitation? Il était peinard avec ses petites sorties par beau temps, sur son plan d'eau favori.

« On en a encore pour longtemps ? »

« Aucune idée, mais on était bien à 4 milles de la côte, on en a donc pour une heure. Minimum ! »

« Si au moins ça se dégageait un peu, je commence à me demander si on est toujours dans le même univers, on n'aurait pas glissé par hasard dans un autre espace-temps ? »

« Ecoutez ! »

Un bruit de diesel commence à s'amplifier.

« Ca se rapproche, il va nous rentrer dedans. »

Le bruit se fait assourdissant.

« C'est au moins un chalutier, c'est sûr qu'ils ne peuvent pas nous voir. »

« Peut-être au radar ? »

« Mouais… »

« Il a ralenti, il est juste à côté, ils pourront nous dire où nous sommes. »

Des voix dominent le ronron du diesel.

« C'est leur VHF, mais qu'est-ce qu'ils font ? »

« Ils doivent relever leurs casiers. »

« Il me semble judicieux d'aller à leur rencontre, ils vont peut-être nous aider. »

« C'est ça! On va monter à bord et ils prendront les kayaks en remorque ! »

« Génial ! Allons-y. »

« Tu rêves, mon pauvre Félix! On va plutôt passer pour des guignols ! »

« Mais… »

«On leur fiche la paix. Cap au 90. Point barre! »

Mon propulseur fait sa tronche des mauvais jours.

Un petit clapot s'est levé progressivement, nous le prenons par le travers. C'est la première fois dans ma vie de kayak de mer. J'aime assez. Félix est-il du même avis ? Ca m'étonnerait, il semble se recroqueviller comme s'il voulait abaisser notre centre de gravité. J'imagine qu'il fantasme sur des plages ensoleillées, des jardins fleuris, des terrasses accueillantes. Il doit rêver de tout ce qu'il pourrait faire en cet instant s'il n'avait eu la malencontreuse idée de se joindre à cette expédition.

Le temps passe, rythmé inlassablement par les beuglements du phare, le mugissement d'une bouée, le bruit lointain des moteurs. Les trois kayakistes ne sont plus que des machines à pagayer vers un objectif improbable. On entend parfois les cris des goélands, l'appel du coucou…

« Vous entendez ce que j'entends ? »

« Le coucou ? Ce n'est pas un oiseau de mer ! »

« Génial ! On approche ! »

Effectivement, on entend à présent le ressac.

« Et même des voix, on a l'impression d'être au cœur de la conversation ! »

Quelque part dans la brume, deux types discutent de météo. Et d'un seul coup ils sont à proximité, dans un canot au mouillage.

« Messieurs bonjour »

Les plaisanciers sont interloqués.

« Bonjour. Avec cette brume vous devriez rester à terre. En canoë-kayak surtout, il faut être inconscient… »

« Ouais… c'est ce qu'on s'est dit. Où est-on exactement ? »

« Ben, à Portzmoguer, ce n'est pas de là que vous êtes partis ? »

« Eh non ! On revient des Antilles. »

Ca y est Jeff a retrouvé sa forme olympique ! Les plaisanciers haussent les épaules et reprennent leur conversation.

On entend à présent la petite houle déferler paisiblement sur la grève. Les cris d'enfants, les alouettes. Félix s'est redressé et pagaie avec souplesse, je dirais même, avec jubilation. Et d'un seul coup le rideau se déchire. Le paysage se révèle dans une luminosité insolente. Une jolie plage au fond d'une anse. La mer est bleu turquoise. Il y a déjà quelques baigneurs. Mais le banc de brume est toujours là, à une centaine de mètres, blanc comme un nuage. Il y restera jusqu'au soir.

Ce jour-là nous ne reprendrons pas la mer, nos bipèdes se sont organisés pour récupérer leurs véhicules. Mais avant ils ont bien sûr cassé la croûte et se sont offert un bain de soleil sur le sable chaud. Et pendant la sieste, Michel a retrouvé le moral.

« Les gars, savez-vous où nous sommes ? »

«Fastoche. Sur la plage de Portzmoguer, en train de coincer la bulle. »

« Pilepoil. Mon GPS remarche ! »

« Tout est bien qui finit bien. Il faudra seulement éviter désormais de l'utiliser en mer, surtout dans la brume ! »

**voir bulletin 109*

CK/mer

Compte-rendu de CA CK/mer de Plouezec, le 28-10-06

Rédigé par Véronique Olivier.

Présents : Yves Béghin, Christophe Claeys, Alain Hémeury, Philippe Landrein, Thierry Lassègue, Ivan Leguérinel, Pascal Mallard, Véronique Olivier, Jean-Marc Terrade, Guy Van Achter.

Excusés : Guy Lecointre, Jean-François Dao, Christian Suzanne, Yves Guilbaud, France Audebourg.

Ordre du jour :

- réflexion sur la suite à donner au projet de fusion entre CK/mer et Pagayeurs Marins
- relations futures avec PM
- mise au point de l'ordre du jour de l'AG du lendemain

Projet de fusion

Rappel bref de tout ce qui a été entrepris dans l'objectif d'une fusion :

- sondage

- commission de rédaction d'une synthèse permettant de consulter les adhérents
- consultation par courrier de l'ensemble des adhérents sur cette synthèse
- 2 réunions de la commission CK/mer-PM afin de lister les accords et désaccords

Les partis en présence conviennent :

- qu'il n'y a pas d'accord sur des points-clés importants pour chacune des deux associations,
- que la démarche de réflexion sur la fusion a exacerbé les deux parties,
- que le travail de CK/mer en a été très affecté.

La conclusion qui s'impose est reconnue par tous après des échanges vifs et argumentés : il vaut mieux que le projet de fusion soit abandonné.

Accord sur un texte à proposer au vote :

« Au bout de deux ans de discussions sur la fusion, les points de désaccords entre PM et CK/mer sont les suivants :

- titre de l'association
- commission permanente de réglementation
- cotisation
- mode de représentation des associations à l'Assemblée Générale
- professionnels du kayak et Conseil d'Administration.

Devant ce constat, le CA propose d'abandonner l'idée de la fusion. »

Relations futures avec Pagayeurs Marins

Débats sur la délégation à Pagayeurs Marins des questions de réglementation et de rapport avec l'administration qui en résulte. Diverses idées évoquées :

- « CK/mer est une association pleine et entière, il n'y a pas de raisons de s'interdire des actions, y compris dans le domaine de la réglementation. »
- « Deux tâches différentes sur la réglementation : l'information pour CK/mer, l'action pour Pagayeurs Marins. Il y a une complémentarité, pas une concurrence. »
- « Notre situation actuelle est ambiguë, CK/mer doit se donner les moyens de réfléchir et de s'impliquer sur la réglementation.»
- « Le partage des tâches actuel est efficace et dans l'intérêt des kayakistes. »
- « Entre les deux associations, pas de mandat cadre, les deux CA se consultent ponctuellement pour décider de la meilleure action possible. »
- « Lorsqu'une association entreprend une action sur la réglementation, elle prévient l'autre. »

Constatant qu'il y a une complémentarité dans le travail des deux associations, le CA propose de continuer à travailler en bonne intelligence et de se mobiliser face à d'éventuelles menaces, notamment réglementaires.

Des votes seront proposés à l'AG :

- délégation à Pagayeurs Marins ou pas ?
- si oui : délégation annuelle renouvelable ou délégation au coup par coup ?
- adhésion de CK/mer à PM ou non ?

Adoption de l'ordre du jour de l'AG...

Assemblée générale de CK/mer du 29 octobre 2006, centre d'accueil de l'Artimon, Plouézec (22)

Compte rendu rédigé par Yves Guilbaud.

Nombre d'adhérents présents : 38
Nombre d'adhérents représentés (nombre de pouvoirs) : 41
Nombre total de votants : 38 + 41 = 79

Compte rendu de l'assemblée générale de CK/mer 2005 à l'Ile d'Aix

Vote : approbation à l'unanimité.

Rapport d'activité

Réalisations

Rencontre internationale CK/mer 2006 (coordonnée par Jean-Marc Terrade) : bilan très positif. 150 participants. Solde financier bénéficiaire.

- Week-ends Sécurité en partenariat avec CK/mer
  - WE Giens : 32 participants (Christophe et Frédérique Claeys, Stanislas Szlapka, Véronique Olivier, Jean-Marc Janvier et Josée Conan…). Gros succès car CK/mer est très peu représentée en Méditerranée. Stanislas Szlapka et Pierre Olivier y propose la création d'une bourse aux équipiers (NEREE).
  - WE Saint Malo, Kayak de mer de la Côte d'Émeraude (KMCE) : journée avec la SNSM, test des matériels de sauvetage, puis une journée d'entraînement aux techniques de récupération.
  - WE Catalogne, PAGAIA, au Cap Creus : 35 personnes. le club PAGAIA est jeune et manifeste un grand besoin d'apprentissage technique.
  - WE Sud-Ouest, avec participation de la SNSM. Journée découverte avec les clubs de la Teste, d'Arcachon…
- Autres sorties
  - WE CK/mer Ornithologie en baie de Morlaix (Guy Le-

cointre, Véronique Olivier). 20 participants. Week-end à renouveler sous une forme ou une autre.

- DVD : réalisation d'un DVD « Kayak de mer 2006 » par Guy Lecointre à partir d'une émission de Littoral de France 3, tournée à la période de la Rencontre Internationale, et de photos prises par plusieurs personnes. Travail important de tri et de montage (une dizaine de jours à 2 ou 3 : Guy Lecointre, Véronique Olivier, Guénolé Diguet). Vendu avec le DVD de l'émission elle-même. Voir « Boutique ».

- NORSAQ (en partenariat avec CK/mer) : 3 rencontres autour du kayak traditionnel. 10 bateaux construits. Fabrication de kayaks et de pagaies. Ateliers de construction en Espagne (1) et en France (2).

- Salon nautique 2005 : CK/mer a profité du stand de Pagayeurs Marins. Publicité de l'association et contacts divers.

- La boutique (gérée par Guy Van Achter) : bon fonctionnement. Appel à une relève de responsabilité.

- Bulletin
  - 5 numéros en 2005. Progrès faits en qualité et en quantité (40 à 50 pages actuellement, 28 pages avant).
  - Il manque actuellement un ou deux coordinateurs, suite au retrait de Guy Van Achter et Alain Hémeury.
  - Intérêt marqué pour l'édition « papier » du bulletin comme lien concret entre les adhérents. Edition en couleur trop chère, on reste en noir et blanc.

Projets

- Assemblée générale 2007 : recherche d'un site au-delà de la Bretagne. Intérêt d'associer l'AG à un événement : salon nautique, rassemblement et manifestations, navigations. Commentaires divers sur le choix du site. Appel à des suggestions pour trouver un site hors Bretagne. Préférence pour une AG à la Toussaint pour des raisons pratiques et techniques.

- Jeux Norsaq en partenariat avec CK/mer du 21 au 25 Août à Quiberon (voir article).

Rapport financier

par Thierry Lassègue

Exercice du 1er septembre 2005 au 31 Août 2006. 275 adhérents soit 24 adhérents de plus. Chiffre d'affaires de 13146 euros, résultat net de 3360 euros, en hausse. 2350 euros consacrés à la fabrication du bulletin hors affranchissement. Trésorerie de 23510 euros en fin d'exercice.

Vote : approbation à l'unanimité.

Vote sur le maintien du montant des cotisations pour le nouvel exercice : approbation à l'unanimité.

Souhait du trésorier de se retirer d'ici 1 an : appel à candidatures (gestion financière et comptable et gestion des adhérents).

Rapport moral

Lecture par Guy Van Achter (voir page 36).

Débat

Les passages sur les relations CK/mer-PM sont considérés par certains comme le point de vue personnel du président. Des membres précisent également qu'un rapport moral devrait être la production d'une équipe et présenté par le président.

Suggestion de plusieurs participants de l'A.G. de dissocier le point de vue personnel du Président sur les relations entre Pagayeurs Marins et CK/mer de l'ensemble des autres propos du rapport moral : proposition acceptée par l'assemblée.

Vote : Peut-on donner quitus au Président pour l'action menée au cours de son mandat ?

Pas de vote sur le rapport moral mais reconnaissance (quitus) au président pour son action au sein de CK/mer. Approbation à l'unanimité sur cette base.

Rapprochement de CK/mer et Pagayeurs Marins

Compte rendu du travail d'une commission mixte CK/mer-PM pour définir les modalités du rapprochement, souhaité a priori par la plupart des adhérents. Malgré certains points d'entente, persistance de points clés de désaccord (voir page 4.

Devant ce constat et considérant que le sujet a suffisamment mobilisé les énergies, le conseil d'administration du 28.10.06. propose à l'AG d'abandonner le projet de fusion des deux associations.

Débat sur le principe du rapprochement

Que fait-on du vote de 2005 ? Il s'agissait d'une consultation ayant abouti au travail de la commission mixte. La démarche aurait été, en cas d'accord possible sur les conditions du rapprochement, de soumettre celles-ci au vote de l'ensemble des adhérents (par correspondance, ce qui supposait préalablement un aménagement des statuts).

Yves Béghin partage le constat que la tension actuelle nuit aux relations. Pagayeurs Marins a pour priorité la défense de la liberté de naviguer. Les deux associations doivent collaborer et travailler en complémentarité.

Guy Van Achter rappelle l'historique de la modification de la réglementation et le rôle joué par PM.

Jean-Marc Terrade indique que les clubs et bases de kayaks de mer avaient réagi également à l'évolution de la réglementation et que l'engagement de PM n'était pas le seul face aux Affaires Maritimes et aux positions de la FFCK.

Vote sur l'abandon de l'idée de la fusion : approbation à l'unanimité (par 38 votants plus 41 pouvoirs).

Débat sur les liens à établir entre CK/mer et PM

La question pour CK/mer est notamment de déléguer ou non à PM son action en matière de réglementation.

Pour Yves Béghin (président de Pagayeurs Marins), le fait d'adhérer à PM pour CK/mer entraîne le fait que CK/mer est en accord avec les engagements de PM. Par ailleurs, Yves précise qu'il y a de 80 à 85 adhérents à PM.

Pascal Mallard est pour soutenir l'action de PM plutôt que lui donner délégation.

Controverse sur la représentativité des associations en fonction du nombre de leurs cotisants à PM. Si chaque association prend la peine de collecter les cotisations, elle obtiendra (dans la mesure d'un plafond) un nombre de voix proportionnel. En ce moment CK/mer n'a qu'une voix lors des votes de PM.

Échanges sur la signification exacte des notions de déléga-

tion et d'adhésion et sur ce qu'elles impliquent, avec des perceptions différentes selon les intervenants.

Georges Colleter intervient sur l'importance du titre de « fédération ».

Vote (1er tour) sur le renouvellement de l'adhésion de CK/mer à PM : 30 voix pour, 30 voix contre, 19 abstentions.

Vote (2nd tour) sur la même question : 29 voix pour, 39 voix contre, 11 abstentions.

Élections au conseil d'administration de CK/mer

Membres du CA à échéance de leur mandat : Guy Van Achter, Yves Béghin, Alain Hemeury, Jean-Marc Terrade, Yves Guilbaud, Philippe Landrein, Ivan Leguérinel, Christian Suzanne. Démissionnaire : France Audebourg.

Membres du CA se représentant : Christian Suzanne, Jean-Marc Terrade, Yves Guilbaud, Ivan Leguérinel.

Nouveaux candidats au CA : Claude Boyer, Stan Szlapka, Olivier Parsy, Hervé Bouché, Olivier Robert.

Membres du CA ne sortant pas : Thierry Lassègue, Christophe Claeys, Pascal Mallard, Guy Lecointre, Jean-François Dao, Véronique Olivier.

L'ensemble des nouveaux candidats est élu.

Conseil d'administration de CK/mer du 29 octobre 2006

Compte rendu rédigé par Yves Guilbaud.
Thierry Lassègue anime les débats.

Présents : Christian Suzanne, Olivier Parsy, Olivier Robert, Jean-Marc Terrade, Yves Guilbaud, Christophe Claeys, Hervé Bouché, Thierry Lassègue, Véronique Olivier, Ivan Leguérinel, Pascal Mallard, Guy Lecointre.

Élections du bureau

Présidente : Véronique Olivier. Vice-Président : Christian Suzanne

Trésorier : Thierry Lassègue encore 1 an, adjointe Anne Brabant/Mallard pour faire la transition.

Secrétaire : Hervé Bouché (1an).

Projets et perspectives

- « Boutique » : Hervé Bouché prend la relève de Guy Van Achter jusqu'au 20 décembre 2006. *(Patrick Verré plus disponible, prendra la relève début 2007)*
- Poursuite du bulletin : Olivier Parsy fait équipe comme coordinateur avec Ivan Leguérinel.
- Exploitation du DVD sur le kayak de mer (TV/FR3) : discussion sur l'absence de consultation préalable du CA. Le DVD sera vendu au bénéfice de CK/mer à compter du 17.12.06.
- Projets de manifestation organisée par NORSAQ en collaboration avec CK/mer : CK/mer participerait aux actions de communications et d'animation.
- Jean Marc Terrade souhaite que l'on réfléchisse à un projet CK/mer, aux valeurs et aux objectifs de l'association. Le produit de la réflexion pourrait être un plan de développement sur 3 ans.

Rapport moral de l'A.G. 2006 de CK/mer.

lu devant l'assemblée par Guy Van Achter (président)

Je pense qu'il est utile de rappeler que CK/mer vient d'avoir 25 ans, administrativement, et 26 ans d'existence réelle. J'aurai une pensée particulière pour les fondateurs et les diverses personnes qui ont œuvré pour le fonctionnement de l'association au fil du temps.

Cette A.G. aurait pu se passer à Paris, couplée à la visite du salon nautique, pour marquer cet anniversaire. Cela aurait aussi permis, de montrer notre côté national, d'autant plus, qu'après la Bretagne, c'est la région île de France qui détient le plus d'adhérents à CK/mer. Cela aurait permis également d'inviter Guy Ogez, le créateur de notre maxime " le lien de tous ceux qui pagaient en eau salée ", et qui, est aussi la personne qui a ramené d'Angleterre un des premiers kayaks de mer.

Mon rapport moral n'a pas l'intention de mettre la pagaille dans l'association, mais de faire un état des lieux de ce qui se passe au sein de CK/mer.

Je pense avoir accompli mon mandat sans esprit de pouvoir, mais, avec honnêteté. Mon but principal étant le maintien de la liberté du kayakiste individuel dans une société de

plus en plus réglementée.

J'ai toujours apprécié le fonctionnement de l'association reposant, avant tout, sur l'esprit de camaraderie et d'échanges. Pendant ce mandat, j'ai trouvé que l'esprit devenait plus " politique " avec tout ce que cela implique.

Dans le DVD version télé, Loick Bourdon parle du kayak de mer et de sortie à la journée ; il compare la pratique du kayak aux arts martiaux et la mer à un tatami. Christophe Claeys donne une belle image du kayak traditionnel via Norsaq ; J-M Terrade, avec un beau tee shirt CK/mer, compare le kayak au vélo et aux divers niveaux qu'ils permettent de pratiquer l'un et l'autre. J-M Janvier et Josée présentent magnifiquement la randonnée et l'esprit cool et respectueux qu'elle engendre.

C'est là, que l'on remarque de manière flagrante les différentes conceptions de pratique de notre activité. Pour certains, le plaisir de sorties à la journée, en groupe, avec impérativement un responsable ou un encadrant, et pour d'autres, le plaisir de pagayer dans le calme en harmonie et en complicité dans un milieu naturel plein de richesses.

Cela pour vous rappeler les différences de pratique et l'éloignement les unes et des autres, ce qui n'empêche pas de passer parfois de l'une à l'autre, tout en respectant les diverses pratiques et leurs pratiquants.

Dans ma démarche de vouloir une fusion avec P.M., le seul but était de rassembler des kayakistes pour former une plus grande famille. Je ne sais plus qui a dit " Seuls, nous ne pouvons rien, mais si nous sommes tous ensemble, tout est possible ".

Je pense utile de rappeler que P.M. a été créé uniquement dans le but de défendre la liberté des kayakistes, et, en particulier, les randonneurs en leur permettant l'accès à toutes les îles de Bretagne. Par contre, il est indéniable que l'ensemble des kayakistes a profité de leur travail y compris ceux ne faisant partie d'aucune structure. Certaines personnes peuvent trouver Georges Colléter " emmerdeur", mais il faut reconnaître que, sans lui, nous n'aurions peut-être jamais eu accès à ces îles en kayak ; en effet, il fut le seul à avoir l'idée de la 5ème catégorie, à avoir assez de compétence, de persévérance, et aussi de pugnacité ; pour en arriver où nous en sommes aujourd'hui.

Pour en revenir à cette fusion, lors du C.A. du 5 mai 2005 qui s'est déroulé pendant la rencontre de Bois et Toile à Lézardrieux, il a été décidé de demander l'avis de l'ensemble des adhérents sur le désir de celle-ci, suite aux divergences au sein des membres du C.A. 90 % ont répondu par oui au vote. J'avoue avoir été surpris lorsque j'ai appris la réponse négative de Georges à ce vote. Ce n'est que plus tard que j'ai compris, lorsque l'on m'a fait remarquer que les adhérents venaient de voter oui pour une intégration. J'ai eu beau expliquer, que pour moi, beaucoup avaient trouvé plus intéressant de se regrouper et de ne payer qu'une seule cotisation, mais rien n'y fit. Eh oui, je dois reconnaître que, par naïveté et manque de vigilance, j'avais laissé passer cette subtilité qui avait été bien calculée. Pourquoi certains membres du CA ont-ils une telle méfiance de P.M. au point de tout faire pour que cette fusion ne se réalise pas ? J'ai cru comprendre, au fil de cette dernière année de mandat, que les intentions de certains membres du C.A. sont bien différentes. Je prendrai pour exemple que depuis 3 ou 4 ans CK/mer a recruté plus de 30 associations et clubs. Il m'a toujours été donné comme explication que c'était la preuve de l'ouverture d'esprit de CK/mer. Par contre, aujourd'hui, les mêmes personnes s'appuient sur ce fait pour revendiquer que l'association est plus fédératrice que Pagayeurs Marins car, en plus de rassembler, elle fait des W.E. de formations, à une rubrique réglementation dans le bulletin, etc… Et voilà bien le problème, car CK/mer est actuellement une fédération de fait sans aucune reconnaissance officielle.

CK/mer va-t-elle oublier l'histoire de 2000, à propos de la réglementation, où les têtes pensantes du siège de la fédération de canoë kayak ont oublié qu'elles avaient du personnel de terrain compétent ? Pourtant, plusieurs personnes du C. A. en place sont prêtes, aujourd'hui, à vouloir épauler la FFCK, en espérant une écoute de nos problèmes alors que nous ne sommes même pas affiliés. Voilà vraiment le monde à l'envers : quand certains " touristes " de clubs fédéraux trouvent injustifié de payer leur cotisation club " majorée de 41 euros " qui seront reversés à la fédération. De toute manière, il est complètement surréaliste de voir une structure de professionnels, dont l'objectif premier est de parvenir à fonctionner financièrement, et, à ses côtés, une petite association, composée de bénévoles de qualité, qui serait écoutée et aidée pour ses " beaux yeux ". Pour moi, c'est mettre le loup dans la bergerie.

C'est vrai qu'il est plus facile de s'épauler sur le plus puissant, mais il faudra aussi en assumer les conséquences !

Dans les propositions de d'ordre du jour du C.A. de CK/mer du 22-23 février 2003 au château de Kersaliou, il était proposé par Guy Lecointre, reprenant l'idée de J-M Janvier lancé en 2001 : que P.M. s'occupe de la législation et de la représentation auprès des autorités, et que CK/mer prenne la partie connaissance et navigation. Peut-être est- ce encore aujourd'hui la solution, si certaines personnes ont peur de déplaire à la toute puissante fédération ? Je crois qu'il serait plus intelligent, dans ces conditions, d'en rester à un partage de missions, tout en continuant une certaine collaboration sans concurrence. C'est la complémentarité des associations.

Pour ma part, dans ces conditions, je m'attellerai à aider P. M. de manière à ce que, dans ce Pays, puisse vivre une petite fédération constituée de bénévoles qui s'intéressent aux individus pour eux- mêmes et pas pour le montant et le nombre d'adhésions qu'ils représentent. J'ai toujours été adversaire d'un parti unique en politique et ne vois pas pourquoi il n'en serait pas de même dans nos loisirs car, n'oublions pas que pour beaucoup d'entre nous, le kayak représente quand même un ballon d'oxygène.

Je tiens à remercier tous ceux qui par leur amitié depuis mon adhésion à CK/mer, m'ont permis de découvrir la Bretagne et ses îles par le biais du kayak de mer.

Extrait du compte rendu de l'A.G. du 29.10.06. à Plouézec, page 34 :

« Suggestion de plusieurs participants de l'A.G. de dissocier le point de vue personnel du Président sur les relations entre Pagayeurs Marins et CK/mer de l'ensemble des autres propos du rapport moral : proposition acceptée par l'assemblée.

Vote : Peut-on donner quitus au Président pour l'action menée au cours de son mandat ? Pas de vote sur le rapport moral mais reconnaissance (quitus) au président pour son action au sein de CK/mer. Approbation à l'unanimité sur cette base. »

Compte Rendu CA CK/Mer 17 Décembre 2006 à Rennes

Rédigé par Hervé Bouché, secrétaire.

Présents ou représentés: 13 personnes

Présents:

Véronique Olivier, Guy Lecointre, Hervé Bouché, Olivier Robert, Christian Suzanne, Pascal Mallard

Représentés:

Olivier Parsy, Stan Szlapka(par Hervé Bouché)

Thierry Lassègue, Christophe Claeys (par Guy Lecointre)

Claude Boyer (par Pascal Mallard)

Yves Guilbaud, Yvan Leguerinel (par Véronique Olivier)

Excusé:

Jean-Marc Terrade

1 - Point sur les comptes rendus des CA et de l'AG de Plouézec, déclaration en préfecture du nouveau CA de CK/mer. Approbation par le CA des comptes rendus. Déclaration en préfecture de la composition du nouveau bureau à effectuer.

2 - AG 2007 Paris

Une réunion de préparation de l'AG 2007 a eu lieu lors du Salon Nautique, en région parisienne. 12 participants: 10 habitants de la région parisienne, Yves Guilbaud et Véronique Olivier.

Véronique: Organiser la prochaine assemblée générale en région parisienne nous permettra d'affirmer l'engagement national de CK/Mer.

Diverses formules de logement/organisation ont été évoquées, avec chacune leurs avantages et inconvénients. A ce jour, la solution préférée consisterait à organiser une manifestation sur 4 jours du 01 au 04 novembre 2007 à Cergy-Pontoise.

La proximité de la Baie de Somme permettrait de naviguer les 2 premiers jours. Le contenu exact de ces 4 jours reste à définir. L'assemblée générale serait probablement fixée au Dimanche 04 novembre.

Plusieurs membres du CKVO seront très impliqués dans l'organisation de cet événement et Olivier attire notre attention sur le fait que pour certains nouveaux venus du kayak de mer, une confusion entre les différentes structures est possible. Il conviendra donc de demander aux organisateurs de veiller à ce que la manifestation ne soit pas trop connotée « FFCK ».

Il convient de réserver longtemps à l'avance l'hébergement et les salles de réunion. Etant donné qu'il est difficile de savoir à l'avance le nombre de personnes présentes, cela pose un problème. Nous devrions avoir plus d'informations sur la possibilité d'avoir peut-être des salles de réunions à moindre coût courant janvier.

Une prochaine réunion de préparation est proposée le 3 février 2007, à Châtelet les Halles, au pub "Le Quigley's Point", 5 rue du jour 75001 Paris, qui possède une salle à l'étage, à 14 h 30.

3 - Comptes rendus Salon Nautique 2006

De nombreuses cartes de visites ont été déposées sur quelques stands (950 cartes en tout).

La question de la présence de CK/Mer au prochain salon devrait être posée.

Rencontre de Véronique Olivier, Yves Guilbaud, Claude Boyer avec Antoine Ducouret (responsable de l'accessibilité aux pratiques pour la FFCK, très actif au sein de la FFCK sur les questions de réglementation mer). Loïck Bourdon (conseiller technique national mer pour la FFCK) était également invité mais n'a pu se rendre à cette rencontre.

Mr A.Ducouret avait déjà rencontré en 2005 le précédent président de CK/Mer (Guy Van Achter). Visiblement certaines pratiques de CK/Mer sont remarquées par la FFCK comme les forums et les WE sécu.

Il est utile de souligner que les rapports CK/Mer - FFCK sortent désormais de la relation conflictuelle née en 2000, lors de la modification de la réglementation (modification de la division 224). Une relation courtoise entre structures étant toujours plus productive, de telles rencontres ne peuvent que rendre service aux kayakistes.

4 - Réflexion sur les objectifs de CK/mer

Constat: la situation de CK/Mer a évoluée: le spectre d'une réglementation inadaptée est moins présent, les relations avec Pagayeurs Marins et avec la FFCK se sont éclaircies, le type de pratique de nos adhérents a changé (kayaks et pagaies traditionnels, « petits-bateaux »...), des menaces pèsent sur la tolérance au bivouac, etc...

Face à ce constat une réflexion est lancée sur les objectifs de CK/Mer. Ce type de réflexion est forcément une entreprise de longue haleine, il ne se dégage actuellement aucune conclusion. Voici déjà quelques pistes de la réflexion engagée:

Relations avec les autres structures: Quelles structures? Rapports officiels ou informels?

Maintenant que la voix de CK/Mer est entendue, doit-on en profiter pour nous engager sur des questions comme le droit au bivouac?

CK/Mer doit-elle être une association type « bande de copains », ou doit-elle se structurer pour se faire entendre?

CK/Mer doit-elle conserver une image de d'association de randonneurs, ou doit-elle chercher une image plus polyvalente?

Cette réflexion continuera à chaque CA et à chaque rencontre CK/mer...à suivre!

5 - Equipe de coordination bulletin CK/mer

3 personnes viennent de rejoindre la deuxième équipe de coordination (rappelons que chaque équipe assure la coordination d'un bulletin sur deux): Olivier Parsy, Stan Szlapka, Pierre Olivier.

Il faut essayer de trouver plus de rédacteurs désirant écrire des articles techniques.

6- Nouveau site ckmer.org

La migration vers le nouveau site (www.ckmer.org) touche à sa fin. Celui-ci sera accessible dès le 1er Janvier 2007.

Une redirection automatique depuis l'ancien site sera alors mise en place.

Olivier nous rappelle que contrairement au bulletin, un site internet est considéré comme correspondance publique, et à ce titre, engage la responsabilité de notre présidente. Nous allons donc demander à Olivier Parsy (Webmaster) de configurer le site de façon à ce que la publication d'un article soit autorisée uniquement par la présidente.

Il sera éventuellement intéressant de mettre en place un système informatique « groupware » pour délibérer. Discussion remise à plus tard: à l'heure actuelle certains n'ont pas encore d'e-mail...il est encore un peu tôt pour parler de groupware.

7 - Liste de diffusion CK/mer - Forum CK/mer

- Forum: Beaucoup constatent que plusieurs forums existent et fonctionnent. L'intérêt d'un forum supplémentaire est discutable. A ce jour, ce n'est donc pas un sujet d'actualité.
- Liste de diffusion:

2 types de besoins se sont fait sentir: premièrement une liste grâce à laquelle une newsletter pourrait être envoyée à tous (adhérents ou non à CK/Mer). Cette newsletter permettrait de tenir informées les personnes qui le désirent des nouveautés du site et news de l'association (schématiquement, cette liste peut être résumée à un seul rédacteur et diffusion ouverte à tous). Deuxièmement une liste de diffusion permettant aux adhérents de communiquer entre-eux (schématiquement: rédacteurs: tous les adhérents, diffusion: tous les adhérents).

L'attention de CA a été portée sur le fait que certaines personnes pensent que la liste « kayakdemer@ml.free.fr » est un organe de CK/mer...ce qui est bien sûr faux. Cette liste est une entité indépendante ouverte à tous.

Finalement le CA a décidé la création d'une liste sous la forme de newsletter. Guy Lecointre s'est proposé de s'en occuper.

La question d'une seconde liste sera débattue plus tard. Une telle liste serait utile mais nécessite de trouver un modérateur.

8 - Quel mandat pour une présence de Véronique à l'AG de PM ?

Il n'y aura pas de mandat accordé à Véronique Olivier pour représenter lors des délibérations: CK/Mer ne sera plus adhérent de Pagayeurs Marins dès le 31/12/07 (vote lors de l'AG de Plouézec).

9 - Information sur les rencontres Norsaq 2007

19 au 25/08 2007, Norsaq organise une rencontre pour 80 personnes à l'ENV (Ecole Nationale de Voile) de Quiberon, en partenariat avec l'ENV.

Au programme: navigations (Sécurité, utilisation du harpon, école de pagaie, eskimotage, découverte du site) et activités à terre (gymnastique sur cordes, construction de kayaks, pagaies et harpon).

Cette manifestation portera le label CK/Mer, sans aucune participation financière de notre part. Une aide de la part d'adhérents CK/Mer sera bien sûr appréciée pour la préparation et le déroulement de ces rencontres.

10 - DVD " KAYAK DE MER 2006 "

Les chèques de ventes du DVD seront, à partir du 17.12.06., versés à l'ordre de CK/Mer.

Un dédommagement de 250 Euros pour le monteur (non adhérent à CK/mer) avait été retenu précédemment sans avoir été voté. Décision validée.

France3 a accordé à Guy le droit de reprendre les images du reportage « le VTT de la mer » (émission Littoral) pour un usage associatif et non commercial, à condition d'en assurer le montage et d'en assurer leur gestion. Ces images restent la propriété de France3.

S'y ajoute une 2ème partie: photos prises lors de la rencontre internationale (auteurs cités dans le DVD, rubrique crédits).

L'ensemble est une coproduction CK/Mer-Guy Lecointre

Guy Lecointre s'engage en tant que co-producteur de laisser à CK/Mer, dans sa forme associative actuelle, la possibilité permanente de diffuser auprès de ses adhérents le DVD, dans les conditions citées ci-dessus.

12 - Toilettage des statuts et règlement intérieur de CK/mer

- Statuts: Lors de la prochaine AG, un vote sera soumis afin d'officialiser la limite de 2 procurations par personne présente lors des AG.
- Règlement intérieur:

  -Afin de permettre d'organiser une réunion du CA sans attendre la publication du bulletin, il a été décidé de modifier l'article 2 du R.I comme suit: « Les dates de réunions sont annoncées dans le bulletin ou sur le site internet »

  -Suppression du R.I de la fonction de correspondant régional et des articles concernés.

  -Rédaction d'un article permettant au CA de mandater un adhérent pour une mission définie, telle que: rédaction du bulletin, administration du site internet, modération de listes de diffusion, gestion boutique, rédaction d'un guide ou d'un DVD, organisation de manifestations,etc.....

  -Afin de permettre au C.A de prendre des décisions sans attendre une réunion de C.A, l'article suivant sera ajouté au R.I: « Tout membre du C.A peut soumettre à l'ensemble des membres du conseil d'administration une proposition nécessitant un vote. Déroulement du vote: Le soumettant informe les membres du C.A de sa proposition par courrier électronique en prenant soin de contacter les membres ne disposant pas de courrier électronique par un procédé alternatif, en indiquant une date limite de vote et demandant un accusé de réception du message. Les membres du C.A votent en répondant à l'ensemble des membres du C.A. Le vote est clôturé lorsque tous les membres ont voté ou lorsque

la date limite est atteinte. Les membres disposent de la possibilité de reporter le vote au prochain C.A. Pour cela il est nécessaire que 2 membres du bureau en informent le soumettant avant la date limite de vote. »

A noter : Statuts et Règlement Intérieurs sont accessibles depuis le site internet.

13 - WE formation, rencontres

Plusieurs évènements seront organisés:

- KMCE (Saint Malo) / CK/mer : « Route des forts ». WE de 2 jours, 2 et 3 juin 2007.
- CNPLM (Paimpol Loguivy de la mer) / CK/mer : WE de 2 jours. Thème: Choix de navigation itinéraire et sécurité, 24 et 25 mars 2007.
- Kraken (Saint Briac) / CK/mer : 10 et 11 mars 2007. Thème: Ornithologie (navigation le Samedi, intervention de « Bretagne Vivante » le dimanche).
- Kraken (Saint Briac) / CK/mer : WE de 2 jours. Thème : techniques avancées de pagaie. date à définir.
- Nérée (Méditerranée) / CK/mer : 28 avril au 1er mai 2007. Thème: technique pagaie et sécurité.
- Nérée (Méditerranée) / CK/mer : 17 au 20 mai 2007. Thème : randonnée familiale varoise de Carqueranne à Cavalaire (ou St Tropez). Nuits en camping pour que familles/amis puissent retrouver les kayakistes au bivouac.

14- Soirées d'information avec support DVD « Kayak de mer 2006 »

Il est proposé de faire des soirées avec projection du DVD dans clubs et structures afin de nous faire connaître et de faire connaître le kayak de mer dans les structures qui ne le connaissent pas. On peut aussi le projeter lors des WE formation.

15 - Participation au 2e Symposium international Pagaia

CK/mer sera présent lors de ce symposium.

16 - Boutique CK/mer

Patrick Verré a pris en charge la boutique CK/mer. Jean-Marc Terrade et Hervé Bouché lui ont remis tous les éléments (ainsi que les archives de l'association).

17 - Cahier de délibérations de l'association

Ce cahier n'a pas été tenu à jour depuis environ 6 ans. La question de la remise à jour de ce document avait été soulevée l'année dernière. La tenue de ce document n'étant plus obligatoire, et les comptes-rendus étant systématiquement publiés dans le bulletin, la question peut-être considérée comme définitivement abandonnée.

18- Présentation de J-Marc Terrade à la fonction de vice-secrétaire

Le CA a accepté la candidature de Jean Marc. Ce poste supplémentaire permettra notamment de suppléer aux nombreuses absences (pour raison professionnelles) du secrétaire (Hervé Bouché).

AST Kayak et Protection de l'environnement

JP Lesage (secrétaire de l'AST kayak)

Depuis maintenant plusieurs années, la section kayak de l'Association Sportive Testerine se mobilise pour participer annuellement avec les associations volontaires de la commune, aux opérations de nettoyage initiées par la municipalité et la SEPANSO.

Les plages, la forêt, et le mythique Banc d'Arguin, au sein de la réserve naturelle à l'entrée du Bassin d'Arcachon sont passés au crible.

Notre environnement

Les courants de sud concentrent de nombreux déchets au pied des dunes. A l'issue de la collecte, les petits déchets, recyclables ou non, sont évacués par une noria de 4x4 et de quads jusqu'à une plate-forme de tri installée sur place pour l'occasion. Ensuite, durant quinze jours 250 tonnes de bois sont récoltés. Après broyage, les produits viendront renforcer les chemins sableux.

Sur les plages :

Cette année, ce n'est pas moins de 1 m^3 de verre, 12 m^3 de plastiques recyclables, 35 m^3 de détritus divers ainsi que 4 kg de déchets toxiques qui ont été collectés en une matinée sur plus de 20 km de côte par 330 volontaires.

Pour le banc d'Arguin :

Lorsque le temps le permet, nous nous rendons sur les lieux de collecte en kayak, manière de joindre l'utile à l'agréable. Une vedette est également affrétée gracieusement pour l'occasion par l'union des bateliers pour les bénévoles d'autres associations. Là, ce sont les plates

des ostréiculteurs qui sont sollicitées pour l'évacuation des déchets. Cette année, la pluie était au rendez-vous, mais elle n'a pas entaché le moral des 50 volontaires. Quantité de poches ostréicoles, bidons, bouteilles plastique et cordages ont été ramassés.

Nous avons pu rencontrer à cette occasion un phoque gris et un jeune veau de mer qui fréquentent le banc d'Arguin depuis quelques temps. Les sternes et les huîtriers pie, très nombreux durant la période de nidification ne supportent pas d'être dérangés et le font savoir le cas échéant par des cris stridents au dessus des perturbateurs.

En forêt :

Cette année, nous constatons avec plaisir une nette diminution des déchets ramassés. Le temps pluvieux n'avait pas découragé la centaine de bénévoles pour participer au traditionnel nettoyage des divers secteurs de la forêt. Ce sont tout de même 20 m^3 de déchets divers et 2 m^3 de verre qui ont été collectés et triés sur place.

Chaque campagne se termine toujours par une " 3ème mi-temps ", avec la municipalité et la SEPANSO pour la réserve naturelle, en reconnaissance des efforts dispensés par cette meute de bénévoles. Joie et bonne humeur règnent. C'est également une occasion pour lier des contacts avec d'autres associations.

A bientôt pour la prochaine édition !!!!

Les kayakistes marins de la Côte d'Emeraude à l'abordage de plages pas toujours très propres

par Jean-Pol Buf (KMCE)

Nous proposons un mode de conduite à tous les kayakistes de notre association mais cette idée ne demande qu'à être reprise.

Bien sûr, quand nous abordons sur une plage pour bivouaquer ou casser la croûte, nous ne laissons aucun déchet derrière nous : c'est une règle élémentaire .

Le code de bonne conduite des "Emeraudes" demande à tous de dépasser cette règle élémentaire en ramassant à chaque accostage un détritus supplémentaire (bouteille, papier) amené là par la mer ou abandonné par un imbécile, pardon, par quelqu'un qui ne pouvait sûrement pas faire autrement .

Ca n'a l'air de rien, pourtant à ST MALO le KMCE a fait 1638 embarquements depuis sa création . Si nous y avions pensé plus tôt, il y aurait pu y avoir 1638 bouteilles ou cochonneries diverses en moins à polluer nos côtes

BON COURAGE, VOUS VERREZ IL Y A PLEIN DE TRUCS QUI TRAINENT, CE SERA MEME PAS DUR A FAIRE

Site KMCE : http://kayaksaintmalo.free.fr/

COMMUNIQUE DE PAGAYEURS MARINS

EFFETS DES ARRETES du 30 septembre 2004 et du 7 mars 2005 pour les Kayaks de Mer

par Georges Colléter

Publié au Journal Officiel de la République Française n°252 le 28 octobre 2004, l'Arrêté du 30 septembre 2004 est applicable depuis le 1er janvier 2005. Il modifie intégralement la division 224 du Règlement Sécurité des Navires. applicable à tous les navires de Plaisance (à moteur, à voiles, et à énergie humaine,…). L'Arrêté du 7 mars 2005 publié au J. O.du 14 Mai 2005 vient le compléter.

Les 6 catégories de navigation sont supprimées et remplacées par 4 catégories de conception identiques à celles définies au niveau européen (A, B, C, D), et qui sont fonction de la force du vent et la hauteur des vagues.
Cependant, la directive européenne n°94/25/CE (transmise à l'Association de Kayak de Mer du Ponant en mai 1996.) stipule que les kayaks de mer sont exclus de la réglementation européenne et sont du ressort exclusif des Etats. Dans la nouvelle version de la division 224, l'Administration Française a décidé de classer les kayaks de mer dans les « *embarcations légères de plaisance* » ce qui constitue une reconnaissance officielle des kayaks comme « embarcations » et non plus « engins de plage ».

Principales dispositions applicables aux kayaks de mer

- Les limites dimensionnelles minimales sont de 4 mètres en longueur et 0,45 m en largeur, il n'y a plus de ratio « longueur/ largeur ».

- La navigation n'est autorisée que de jour, et jusqu'à 2 milles d'un abri si le kayak est seul.

- La distance maximale de navigation autorisée est de 5 milles d'un abri mais la navigation au-delà de 2 milles doit s'effectuer à 2 kayaks au moins, naviguant à vue, avec un armement complémentaire.

- La flottabilité doit être telle que le kayak rempli d'eau et chargé de 15 kg de fer par personne plus le poids en fer de l'équipement de sécurité (0,5 Kg jusqu'à 2 milles, 1,5 Kg entre 2 et 5 milles) flotte en eau douce avec une stabilité suffisante, les deux pointes ou le point le plus haut de l'hiloire émergeant d'au moins 2 cm.

- Pour les kayaks pliants, les réserves de flottabilité ne peuvent être démontées sans l'utilisation d'un outil.

- Les réserves de flottabilité sont réalisées conformément aux prescriptions de la norme ISO 12217-3. Soit :
  - réservoir d'air intégré (caissons étanches pour les kayaks, étanches à l'eau et à l'air) ;
  - réservoirs d'air rigides non intégrés ;
  - matériaux à faible densité (mousse à cellules fermées) ;
  - sacs gonflés en permanence, en matériau souple.

Par courrier en date du 10 mars 2006, M. E. Cornacchia, Chef de la Mission de la Navigation de Plaisance, nous indique que *« les réservoirs d'air, intégrés ou non, figurant dans cette norme, ainsi que les tests qu'ils doivent subir, n'autorisent pas à s'en servir comme des caissons destinés à recevoir du matériel de randonnée. C'est cette norme qui interdit un tel usage »...*

- Chaque personne présente à bord d'une embarcation légère de plaisance doit disposer d'un gilet ou d'une brassière de sauvetage soit d'un type approuvé, soit d'un modèle conforme aux normes EN 393, EN 395, EN 396 ou EN 399.

- Le kayak doit être équipé du matériel suivant :
  - un bout d'amarrage muni d'un mousqueton, d'une longueur au moins égale à la longueur de l'embarcation,
  - une pagaie de secours
  - un dispositif permettant d'assurer l'étanchéité du ou des trous d'homme, sauf pour les sit-on-top,
  - une écope reliée par un bout au navire ou une pompe d'assèchement, sauf si le cockpit est autovideur,
  - un taquet permettant le remorquage ou tous autres dispositifs équivalents,
  - une ligne de vie,
  - un moyen lumineux de repérage (lampe flash, bâton luminescent,…)

- Au-delà de deux milles, ce matériel doit être complété du matériel suivant :
  - une lampe électrique étanche en état de marche,
  - un compas,
  - trois feux rouges à main,
  - une corne de brume,

- une carte marine de la zone de navigation,
- un miroir de signalisation,
- un dispositif d'aide à l'esquimautage (Rolling Float, BackUp, etc…) ou un flotteur de pagaie, sauf pour les « sit-on top ».

- D'autre part, la navigation jusqu'à un mille par dérogation antérieure, et donc sans immatriculation, est reconduite jusqu'à fin 2006.

- Aucun kayak ne peut être immatriculé si son propriétaire ne produit pas l'un des documents suivants :

1) Procédure d'homologation valable jusqu'au 31 décembre 2006 :

⇒ soit un procès- verbal de visite établi par le directeur technique national de la fédération sportive concernée après l'avis d'une commission comprenant au moins deux membres ayant l'une des qualifications suivantes : commissaire de course, arbitre officiel, ou conseiller technique et attestant de la conformité de l'embarcation (flottabilité + armement),
⇒ soit une attestation sur l'honneur établie par le propriétaire affirmant que son embarcation est conforme (flottabilité + armement).
⇒ soit une attestation du constructeur certifiant que l'embarcation qu'il a construite et dont la série a fait l'objet d'une approbation préalablement au 1er Janvier 2005, a été reconditionnée pour répondre aux exigences des Arrêtés (flottabilité + armement).
Les kayaks qui ne seront pas conformes à ces dispositions avant fin 2006 seront classés engins de plage.

2) Procédure d'homologation à partir du 1er janvier 2007 :

⇒ soit une attestation du constructeur certifiant que l'embarcation est conforme aux exigences des Arrêtés.
⇒ soit une attestation d'un organisme notifié certifiant que l'embarcation est conforme aux exigences des Arrêtés. *(Il semble difficile de trouver un « organisme notifié » suivant la définition de l'Administration, à un coût raisonnable)*
⇒ soit une attestation sur l'honneur établie par le propriétaire affirmant que son embarcation est conforme (flottabilité + armement). Précision donnée par courrier du 10 mars 2006 de Monsieur E. Cornacchia, chef de la Mission de la Navigation de Plaisance, qui nous indique que *« l'auto certification avec une déclaration sur l'honneur sera toujours acceptée pour la mise en conformité et l'immatriculation, après le 31/12/2006 pour les constructions amateur, les kayaks achetés à l'étranger, et les bateaux anciens ».*

Les kayaks immatriculés après la production d'une attestation sur l'honneur ne peuvent être revendus, qu'elle qu'en soit la cause, qu'après un délai de 5 ans, à compter de l'immatriculation. Toutefois, si une vente a lieu avant, le nouveau propriétaire doit faire certifier son bateau par un organisme notifié afin de pouvoir le faire immatriculer à nouveau .

COMMUNIQUE DE PAGAYEURS MARINS

REGLES D'UNE BONNE PRATIQUE DU BIVOUAC EN RANDONNEE EN KAYAK DE MER

par Georges Colléter, Vice-président de Pagayeurs Marins, Fédération de la Plaisance en Kayak de Mer.

1) Exposé des motifs

Conséquence de l'augmentation du « temps libre »,le tourisme de découverte de la nature se développe sous de nombreuses pratiques notamment depuis 1980 en kayak de mer le long des côtes de France, c'est à dire sur le domaine maritime. Cette navigation faite sous forme de randonnée reste soumise aux dispositions de la Division 224 de la réglementation française sur la Plaisance

, De plus en plus de kayakistes français naviguant le long des côtes de tous les continents sont concernés a par la réglementation maritime nationale et internationale qui stipule que chaque capitaine ou skipper est maître et responsable de son navire et de ses manœuvres….,

, Presque , toutes les côtes de France sont praticables et accessibles en kayak de mer, selon les conditions météo, et le niveau technique des pratiquants. Une partie de ces côtes, et des îles, sont « protégées » par leur classement en « réserves » sous divers motifs : ornithologique, Conservatoire du littoral, voire même en accès « privé » de particuliers .Néanmoins, elles restent du domaine public.

Des évolutions inattendues de la météo, ou des difficultés techniques, imposent parfois aux navigateurs une mise à l'abri de leur navire dans des délais courts dans un port, une baie, une crique, ou une plage, de la côte ou d'une île. Cette mise en sécurité des personne et des biens ne peut et ne devrait pas leur être refusée par des gardiens de réserve ou des agents assermentés locaux.

Pour ces motifs, malgré les précautions prises, l'accès à ces zones protégées par des kayakistes entreprenants et aventureux ne pourra jamais être évité, de nuit comme de jour, et en toutes saisons, sur n'importe

quel point de la côte. Il nous paraît donc impossible et même dangereux de vouloir interdire l' accès des côtes et des îles pour ces raisons de sécurité à condition de respecter l'environnement comme nous le proposons ci-après.

D'autre part, d'une façon générale, nous constatons qu'il n'est pas interdit de dormir de jour comme de nuit sur le domaine public comme le font des « sans-abri » sur les trottoirs ou ailleurs dans la plupart des villes ou campagnes françaises

2) Règles de la bonne pratique du bivouac

Constatant ces faits et nécessités, la Fédération de la Plaisance en Kayak de Mer, Pagayeurs Marins, veut proposer aux pratiquants des recommandations simples et valables pour tout point d'atterrissage sur la côte ou les îles françaises pour limiter l'impact de ces randonnées sur l'environnement naturel et social :

- Le bivouac est possible entre 20 heures et 8 heures du matin pendant le printemps, l'été, et l'automne, et de 17 à 09 heures l' hiver
- Les abris dont le nombre est limité à 6 sont montés sur le domaine public pour une nuit seulement à chaque endroit.
- Les abris où l'on ne peut se tenir debout sont soit des tentes, soit des auvents, soit des sursacs.
- Tous les matériels nécessaires au bivouac sont transportés dans les bateaux.
- Quelle qu'en soit la raison aucun feu libre ne pourra être allumé mais des réchauds pourront être utilisés sous surveillance .
- La discrétion tant visuelle que sonore sera toujours recherchée
- Tous les déchets sans exceptions, seront emportés pour être déposés triés dans les conteneurs appropriés ,de préférence sur le continent.
- Au départ il sera veillé à ce qu'il n'y ait quasiment aucune traces du passage.
- Les randonneurs respectent en tous points la charte environnement du kayakiste de mer jointe en annexe tant envers la faune que la flore.

Pour que ces bonnes pratiques servent de référence entre les intervenants concernés (kayakistes, services de police et de gendarmerie, municipalités, gardes de réserves, riverains, pêcheurs, …).la Fédération de la Plaisance en kayak de mer va intervenir auprès des responsables politiques et administratif de notre pays pour leur présenter ces propositions et s'engage à diffuser ces règles auprès des kayakistes randonneurs..

Définitions du « Petit Larousse » :
Bivouac : « campement léger et provisoire en plein air »
Camping : « mode de séjour touristique ou sportif, consistant à camper dans des installations (tentes, caravanes, etc…) et avec du matériel adapté à la vie en plein air »
Randonnée : « promenade de longue durée, à pied, à bicyclette, à cheval, à skis, etc… »

Information CK/mer :
Sur les thèmes « Environnement – Réglementation - Bivouac » voir également, pour les articles les plus récents, le bulletin CK/mer n° 111, octobre 2006, p. 24 à 31 :

« Activités de pleine nature et gestion de l'environnement », Yves Guilbaud, p. 24 à 26.
« Billet d'humeur », Patrick Lemoine, p. 27.
« Accès et bivouac dans les îles Chausey », Guy Lecointre, p. 28 à 29.
« Le Domaine Public Maritime (DPM) », p. 29.
« Accès et bivouac dans l'archipel de Molène », Guy Lecointre, p. 30.
« Le SMVM du Golfe du Morbihan 2006 », p. 31.

Un forum pour l'avenir du littoral breton

par Alain Hémeury

La région élabore actuellement une charte des espaces côtiers bretons. Elle invite tous les acteurs du littoral à faire part de leurs souhaits ou leurs inquiétudes. En charge du dossier Janick Moriceau, vice-présidente du Conseil régional.
A la demande de Véronique Olivier, présidente de CK/mer, j'ai été mandaté comme représentant de CK/mer pour la réunion du 16 décembre 2006 à Pleumeur-Bodou concernant les côtes d'Armor.

Pourquoi le Conseil Régional désire-t-il préparer une charte des espaces côtiers ?
La Bretagne avec ses 2700 km de côte bénéficie d'un patrimoine extraordinaire, riche d'une biodiversité exceptionnelle mais support de nombreuses activités économiques. Les tensions et les contentieux sont de plus en plus nombreux entre les différents usagers des espaces côtiers.

Qui est concerné par cette charte des espaces côtiers bretons ?
Cette charte ne se limitera pas au strict littoral mais à une bande plus large que l'on définit comme « l'espace côtier ». Cela concerne donc l'agriculture, la pêche côtière, la conchyliculture. La pêche peut être soit professionnelle, soit récréative. L'industrie est aussi concernée pour les exploitations minières, la production d'énergie, les industries portuaires, les transports maritimes... les élus s'y intéressent de près pour leurs municipalités, vis et vis des résidences secondaires et autres. L'environnement est fortement concerné pour la flore, la faune et par les parcs et réserves. Le tourisme et le nautisme font partie des activités liées au littoral. N'oublions pas la Défense nationale.

Et la **randonnée en kayak de mer ???...!!!**

Quelques objectifs de cette charte :
Cette charte viserait à améliorer la répartition des activités dans l'espace et dans le temps. La région a besoin d'acteurs mieux identifiés et aux missions renforcées (important pour le kayak de mer avec Pagayeurs Marins, CK/mer, la FFCK et ses clubs, les associations comme Trégor-Goelo...). Cette charte chercherait à simplifier les mesures s'appliquant sur le littoral.
Pour la mise en oeuvre des actions, un financement et un calendrier resserré devraient accroître l'efficacité de cette charte.
Cette charte sera un engagement de la Région pour préserver les espaces côtiers bretons, avec des objectifs et des moyens pour y arriver.

Le calendrier :
Quatre forums pour discuter de la charte : samedi 18 novembre 06 à St-Malo, samedi 16 décembre 06 à Pleumeur-Bodou, samedi 13 janvier 07 à Lorient et samedi 20 janvier 07 à Océanopolis à Brest.
Au printemps il y a des élections. La charte devrait sortir à l'automne 2007.

Vous voulez prendre part à l'**élaboration de la charte des espaces côtiers bretons** ? Pour vous permettre d'exprimer votre point de vue, vos remarques ou suggestions sur les questions liées à la gestion intégrée des espaces côtiers, la Région vous propose de répondre à son questionnaire en ligne (voir plus bas).
Le compte-rendu de chaque réunion sera consultable en ligne http://www.region-bretagne.fr/espacescotiers/.

Plus on sera nombreux à participer aux enquêtes, à émettre notre point de vue sur la rando et le bivouac, à montrer qu'on existe....

Charte des espaces côtiers bretons
Lorient, 13 janvier, forum participatif

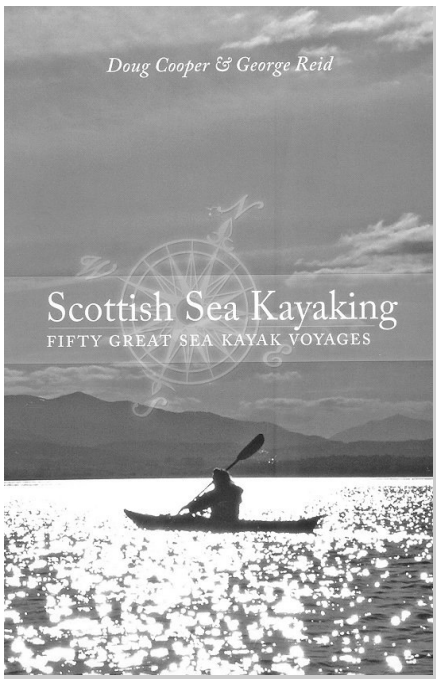
par Véronique Olivier

La Région Bretagne élabore une charte des espaces côtiers bretons avec tous les acteurs du littoral.

Nous étions trois kayakistes déclarés à ce troisième forum : l'une représentant CK/mer, l'autre Trégor-Goëlo et le troisième RKM.

Le domaine de réflexion étant très large et les participants nombreux et variés, nous réussîmes tout de même à exposer un peu nos pratiques kayakistes (randonnée et bivouac) et à souligner notre intérêt pour les questions de protection de l'environnement.

En espérant que cette charte fasse avancer la réflexion sur les utilisations variées du littoral et sur le bivouac.



"Scottish Sea Kayaking – Fifty great sea kayak voyages"

Par Frédéric Fouquart

L'Ecosse possède l'une des côtes les plus variées et des plus pittoresques. Des falaises les plus exposées aux lochs les plus reculés elles offrent à nos petites embarcations quantité de randonnées possibles; le problème est alors de faire des choix et c'est là qu'un guide peut se révéler utile.

Mer d'huile, soleil radieux... au premier survol de l'ouvrage on peut se demander si l'auteur n'a pas confondu ses photos d'Ecosse avec celles de ses dernières vacances en Croatie. Ceux qui n'ont pas pratiqué l'Ecosse doivent savoir qu'il n'en est malheureusement pas toujours ainsi et ils auront peut être eux aussi la chance de faire l'expérience d'essayer de faire sécher slips et chaussettes sur le tableau de bord de la voiture (chauffage à fond et vitres ouvertes). Passé ce détail,cinquante randonnées en kayak de mer est pour ceux qui s'interessent à ce pays une mine d'informations. De 1 à 3 jours les parcours sont classés par difficultés et sont bien détaillés (points d'embarquement et de débarquement, lieux de bivouacs,informations nautiques...).Ils sont illustrés par de belles photos et cartes et quelques informations relatives au milieu naturel et à l'histoire viennent compléter l'ensemble. Certains y retrouveront des souvenirs, d'autres y trouveront l'inspiration pour de futures randonnées.On peut être allergique aux guides mais celui-ci permet un gain de temps précieux dans la recherche d'informations et peut servir de base pour établir des randonnées plus longues.A signaler que les îles Orkney et Shetland ont été volontairement omises.

Ce futur incontournable est évidement à traduire au coin de feu cet hiver pour ceux qui ne maîtrisent pas l'anglais.

A lire également : « Blazing paddles » de Brian Wilson (tour d'écosse en kayak mer) et « Scottish canoe touring » pour ceux qui se fatigueraient de l'eau salée.

Ces ouvrages sont disponibles chez www.knoydart.co.uk (où on peut y trouver horaires des marées et cartes) et chez www.canotier.com. 32 €.

De merveilleuses rencontres

par Bernard Moulin

Depuis quelques années deux dauphins ont élu domicile sur les côtes bretonnes et apprécient particulièrement la baie de Douarnenez.

J'ai d'abord fait la connaissance de « Jojo » (ou Randy) en 2002 à la sortie du port. « Jojo » s'amusait à bousculer les optimists du centre nautique de Tréboul et à frotter son rostre à toutes les hélices des bateaux à moteur.

Puis il s'en est pris au safran de mon kayak qu'il remontait prestement. Il me suivait comme un petit chien en soufflant, tantôt à l'endroit, tantôt à l'envers. Ce kayak à fond blanc avec un safran en mouvement l'intriguait. Nous avons passé de superbes moments dans des poursuites effrénées et des volte-face hasardeuses.

Aujourd'hui « Jojo » s'est assagi mais sa curiosité le pousse toujours à côtoyer les hommes. Lors d'une sortie en Septembre dernier nous avons à nouveau joué avec ce grand dauphin de 4 mètres environ pour 350kg. Il s'est amusé, avec Emilien mon fils et son kayak, comme un gros toutou affectueux cherchant des caresses.

Le second squatter de la baie s'appelle « Jean Floc'h » (du type grand dauphin également). De la même corpulence que « Jojo » celui ci est bien plus vigoureux et fait couler beaucoup d'encre et quelques embarcations tout

de même !
Ses sauts impressionnants et ses bousculades ont fait frémir plus d'un apprenti marin peu habitué à ce genre de rencontre sentimentale. Même les « loups de mer » du coin pourtant habitués à rencontrer de plus gros animaux, craignent de croiser, dans leurs annexes, le facétieux « Jean Floc'h » qui se fait un malin plaisir à chahuter tout ce qui bouge et se déplace…
Cet animal solitaire n'en est pas à sa première victime ni à son premier bateaux abîmé. Les tableaux arrières et les dérives de certaines embarcations attestent de la rudesse de ce plaisantin.

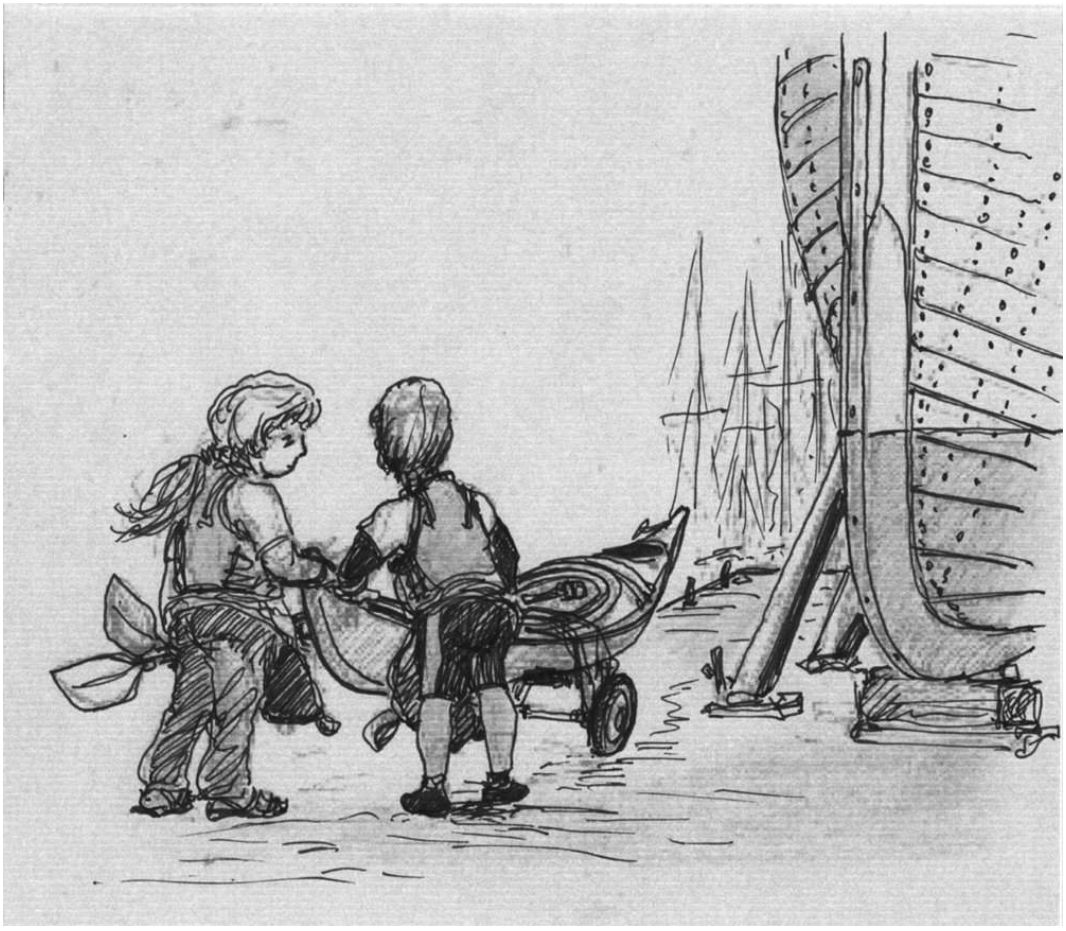
Une réunion publique, concernant les dégâts occasionnés par « Jean Floc'h », fut même organisée à Douarnenez. « Jean Floc'h » comprit l'avertissement car le lendemain il était repéré à batifoler du côté du port du Conquet dans le nord du Finistère.
Ne vous inquiétez pas, il est déjà réapparu dans le sillage des bateaux de la baie de Douarnenez.

Mais il ne faut pas oublier que ces animaux sauvages sont dans leur milieu, pas nous ! il est important de respecter leur périmètre de vie et ne pas systématiquement essayer de les toucher.
Il est recommandé de ne pas nager avec eux, surtout en groupe car ils peuvent, pour se dégager, frapper avec leur nageoire caudale ou alors foncer, rostre en avant, vers l'infortuné nageur qui se trouve sur leur trajectoire. N'oubliez pas, ils font près de 350 kg et leurs apnées peuvent durer une vingtaine de minutes.

Ne tentez pas les confrontations, elles sont disproportionnées, nous ne jouons pas dans la même catégorie ! Acceptez simplement ces rencontres fortuites comme des fortunes de mer, des moments magiques à consommer avec modération.

Infos CK/mer : voir n° 106, p. 35 à 36.
« Le kayak & La mer », un livre de Bernard Moulin, éditions Le Canotier (www.canotier.com).
Bretagne Aventure, Bernard Moulin, 18 rue Eugène Pottier 29100 Douarnenez 02 98 92 16 94 bretagne. aventure@wanadoo.fr
Bernard Moulin, CDAS (Centre Départemental d'Action Sociale), 12, rue Stang ar c'hoat, 29000 Quimper. 06 85 94 46 70

Enfants et kayak, de Philippe Bret



Chariotage autonome

Chariotage autonome. Faut un chariot exprès, un bateau exprès (pas lourd, il n'a qu'un dos le petit). Faut qu'il découvre tout seul son passage sur le port vers la cale, sur le sable dur de la plage ou sur les moins gros galets de l'estran. Faut aussi un oeil dessus des plus grands si ça devient un peu trop «expé».

Ca s'appelle autonomie.

Ca s'appelle Autonomie plus je sais charger tout seul le chariot, le monter et faire les noeuds pour amarrer le « taxi du bateau » au bateau sans que papa râle parce que le taxi du bateau, il est tombé à l'eau... Faut aussi le prêter, c'est sociable !

Ce chemin de transition entre les tentes et l'eau, c'est aussi tout un monde d'usagers, d'odeurs de bruits et tout ça....Pas aller vite (juste assez pour pas rater la marée).

Marée basse

Marée Basse. La mer si monotone parfois, car le parcours peut paraître très long aux petits, s'en est allée. Les trésors du dessous sont palpables. Oui, mais chaque vie est précieuse. Chaque caillou est remis à l'endroit car c'est un HLM pour les bêtes de l'estran.

Parfois aussi, la petite pêche permet de donner un goût aux choses. La pêche cueillette n'est pas un gaspillage.

Plus de deux heures par jour sur chaque parcelle, chaque étape permet de s'initier à la vie des lieux.